

Un peu nuageux et relativement frais aujourd'hui et le plupart du temps samedi, probablement suivi d'averses.

LA TRIBUNE

Lorsque Dieu forma le cœur de l'homme, il y mit prudemment la bonté.

Le Conseil de la S. D. N. s'est ajourné encore une fois

Reprise de l'arbitrage et remise probable de la discussion à un mois

SUICIDE AU LENDEMAIN DE L'ECROULEMENT

VARSOVIE, 2. — L'inspecteur de police du district où était la maison de Mme Curie, qui s'est écroulée mardi, s'est suicidé hier. Les autorités disent qu'il s'est tué à la suite d'un épouvement nerveux.

D'ici là, on croit que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie en seront venues à un accord complet. — On attend le mot final de l'Ethiopie qui ne paraît pas satisfaite.

DIVERSES CONCESSIONS

GENEVE, 2. — Pour la deuxième fois de suite la séance publique du Conseil de la Société des Nations qui cherche à s'entendre sur la procédure à suivre pour résoudre le différend italo-éthiopien, a été contremandée cet après-midi.

Tandis que les principaux négociateurs s'efforcent de surmonter les objections de l'Italie et de l'Ethiopie, les chefs du Conseil ont décidé provisoirement de tenir une réception au cocktail à la résidence de M. Avenol, secrétaire-général, où les délégués discuteront privément l'impasse.

La route éventuelle à suivre est maintenant mieux dégagée mais il reste encore à recevoir le mot final de l'Ethiopie.

Le Conseil doit se réunir cet après-midi pour approuver la procédure qui stipule surtout la reprise de la Commission d'arbitrage, et retarde la discussion du différend par la Société des Nations d'ici un mois ou environ.

L'impasse a été causée par les divergences anglaises et italiennes, et la France y a joué le rôle de médiatrice. Londres cherche à obtenir de l'Italie des négociations directes, et une déclaration nette et précise sur ce qu'elle veut.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

Objection de Rome. Quelques-unes des objections de Mussolini ont à faire avec le mot à mot et la ponctuation du texte.

Plus grave est toutefois le rapport que Mussolini s'oppose encore à l'adoption d'un mandat ou protectorat sur l'Ethiopie.

UNE ÉMEUTE PAR DES FEMMES



Supposé avoir été fomentée en opposition aux taxes, un paisible encan de bestiaux à Fermoy, Irlande, a soudainement tourné en émeute quand des femmes qui s'étaient réunies pour la vente ont commencé à lancer des pierres et des oeufs sur les policiers qui essayaient de les disperser.

La peine de mort contre les ennemis du fascisme

Toute activité contre le nazisme et ses associations sera une haute-trahison, selon le nouveau Code pénal. — Poursécution contre les journalistes étrangers.

LA PRESSE ASSOCIEE

BERLIN, 2. — Roland Freisler, secrétaire d'état du ministère de la justice, a révélé aujourd'hui que toute activité contre le nazisme et ses associations sera considérée comme une trahison contre le peuple et sera punie de mort en vertu du nouveau code criminel.

C'est aussi la fin de la première année de pouvoir absolu du Reichsführer de Hitler, L'armée d'Allemagne, que von Hindenburg avait renvoyée après la guerre mondiale, pendant ce temps, se refait rapidement. La nouvelle armée s'est répandue sur le Reich par le successeur de von Hindenburg, aussi vite que les garnisons ont pu être faites.

Journaliste expulsé. La main de fer du ministère de la Propagande s'est aujourd'hui abattue sur le Dr Ernst Klein, correspondant du journal suisse protestant, le "Basler Nachrichten", à Berlin.

On lui a ordonné de sortir de l'Allemagne en l'espace de cinq jours, et cet ordre est considéré comme la première action des mesures répressives qui menacent les correspondants étrangers.

Les correspondants ont été avertis que leurs rapports ne passent pas au régime nazi. Chaque correspondant a été averti en particulier.

Le correspondant hollandais depuis 18 ans à Berlin, c'est fait dire: "Vous aurez probablement à faire vos adieux à un bon nombre de vos collègues de l'étranger, parce que nous faisons un nettoyage".

Les jurés avaient délibéré pendant 22 heures, soit plus longtemps que le jury de Syracuse qui fut renvoyé en avril pour n'avoir pu s'entendre. Le juge Frederick Bryant congédia les jurés en leur déclarant d'une voix mécontente: "Un verdict comme le vôtre après la condamnation des gens qui respectent la loi. Vous allez vous rendre chez vous avec la satisfaction d'avoir porté un coup à l'administration de la justice."

Amélioration du Commerce aux E.-U. Pour les premiers six mois de 1935, les statistiques indiquent que les compagnies ont réalisé un surplus de 17.9 pour cent dans les profits sur les six mois de 1934.

1,000 MORTS AU MANDCHOUKOU. ANTUNG, Mandchoukouo, 2. — 185 cadavres, y compris 45 écoliers, ont été retirés des ruines d'un édifice qui s'est effondré dans cette ville, durant l'inondation de la rivière Yalu. Les autorités estiment le nombre total des morts de cette inondation à 1,000.

Les enfants ont été emprisonnés dans leurs classes lorsque l'eau a rongé les fondations de l'école, et amené son effondrement.

CANDIDAT LIBERAL CONTRE WOODSWORTH. WINNIPEG, 2. — M. A. H. P. Hermonson, de Winnipeg, ex-député de la Législature de la Saskatchewan, a été nommé candidat libéral pour Winnipeg-Nord-Centre, à la convention locale, pour faire la lutte à M. J. S. Woodworth, le chef de la C.C.F., député actuel de cette circonscription.

GROS INCENDIE EN TURQUIE. BASSORA, Turquie, 2. — Un incendie qui a causé des dommages pour \$5,000,000, a fait rage à Mohammera, Iran (Perse). Le feu prit origine dans l'édifice principal de la "Mesopotamian - Persia Corporation", une firme britannique, et a détruit cet édifice et celui des douanes, et menaçait le consulat britannique.

900 CHOMEURS ONT DE L'EMPLOI. TORONTO, 2. — Quelques heures après que le refuge fut refusé aux chômeurs, le premier ministre Mitchell F. Hepburn a annoncé qu'il en avait 900 qui avaient de l'ouvrage.

4 ESPIONS SONT ARRETES EN FRANCE

NICE, France, 2. — La police a arrêté quatre espions et déclare qu'elle en soupçonne beaucoup d'autres. Un Allemand, Eugène Hahn, a été arrêté mardi et accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre les espions et leurs chefs.

LE JUGE FUSTIGE LE JURY

"Votre verdict porte un coup à l'administration de la justice", dit le juge Bryant en congédiant le jury qui acquittait le bootlegger Schultz-Fliegenheimer, hier soir.

MALONE, N.Y., 2. — Libéré pas un jury de la campagne qui fut vertement réprimandé par le juge hier, Arthur (Dutch) Schultz-Fliegenheimer est déterminé aujourd'hui de payer son impôt sur le revenu au gouvernement américain.

Les jurés avaient délibéré pendant 22 heures, soit plus longtemps que le jury de Syracuse qui fut renvoyé en avril pour n'avoir pu s'entendre. Le juge Frederick Bryant congédia les jurés en leur déclarant d'une voix mécontente: "Un verdict comme le vôtre après la condamnation des gens qui respectent la loi. Vous allez vous rendre chez vous avec la satisfaction d'avoir porté un coup à l'administration de la justice."

Depuis quatre ans, les autorités fédérales travaillaient à envoyer Schultz en prison sous le nom de Al Capone et "Waxy" Gordon, deux gros "entrepreneurs" de liqueurs illicites.

CONVENTIONS LIBERALES DANS NOS CANTONS. MONTREAL, 2. — Le lieutenant-colonel Edouard Teller, organisateur libéral, a annoncé hier que des conventions libérales auront lieu tout prochainement dans Joliette, Montclair et l'Assomption, les 12 ou 13 août; d'autres conventions dans les Cantons de l'Est auront lieu dans un avenir rapproché.

Le prince Alexis Mdivani périt dans un accident d'auto. Le prince Alexis Mdivani, 31 ans, premier mari de Barbara Hutton, l'héritière des millions de Woolworth, une grande figure dans la société internationale, est mort aujourd'hui, aussi dramatiquement qu'il a vécu. Mdivani s'est tué instantanément et sa jeune compagne a été gravement blessée dans un accident d'automobile; il s'était efforcé à la reconduire chez elle, à Perpignan, France, après qu'elle eut manqué son train. Deux heures après son départ, la sœur de Mdivani, Mme Sert, a appris qu'une machine brisée avait été trouvée et qu'on avait transporté le cadavre de son frère chez un entrepreneur à Alibon. La compagnie du prince souffre d'une fracture du crâne.

DEUXIEME DEFAITE DE ROOSEVELT

La Chambre des représentants rejette pour la deuxième fois l'abolition obligatoire de la loi de Roosevelt contre les compagnies de gestion non nécessaires, par 210 à 155.

WASHINGTON, 2. — A la suite de la deuxième défaite subie à la Chambre par l'administration Roosevelt pour l'abolition des compagnies de gestion non nécessaires, certains législateurs prédisent aujourd'hui que ce bill mourra peut-être en conférences. D'un autre côté, certains croient à la possibilité d'un compromis pour régler le différend au sujet de la législation "obligatoire" de ces compagnies.

L'abime est encore plus profond que jamais entre le Sénat et la Chambre, à la suite de la décision d'hier de la Chambre des représentants qui a voté de nouveau contre l'abolition obligatoire par 210 à 155. Par un autre vote de 183 à 172, elle a avisé ses confrères d'exclure tous les étrangers des conférences destinées à applanir les difficultés.

Dans l'intervalle, le comité d'enquête des coulisés du Sénat s'est ajourné à la semaine prochaine.

UN NAVIRE ALLEMAND BAISSE SON PAVILLON

NEW-YORK, 2. — Le "Deutschland" de la ligne Hamburg-Amérique, a levé l'ancre aujourd'hui pour l'Allemagne; son pavillon orné de la croix gammée était baissé; la police faisait la garde sur le quai pour prévenir des désordres anti-nazistes.

Un autre navire allemand doit arriver dans le port aujourd'hui. Le capitaine Heinrich Dau, du "Deutschland" n'a pas voulu avouer que le pavillon orné de la croix gammée était baissé dans la crainte d'une répétition des actes de violence de vendredi dernier.

"Si il est baissé, il est baissé", a-t-il dit en haussant les épaules.

Réception de lord Bessborough à bord du "York" à Québec

QUEBEC, 2. — Son Excellence le gouverneur général du Canada, lord Bessborough s'est rendu hier midi à bord du vaisseau amiral de l'escadre des Antilles, le "H.M.S. York", de la marine royale britannique, qui mouille actuellement dans le port de Québec, à l'intérieur du bassin Louise. Le gouverneur fut reçu par le vice-amiral sir Matthew Best, commandant de l'escadre. Lord Bessborough était accompagné du lieutenant-commandant Achille Pettigrew, C. R. aide-de-camp honoraire du gouverneur général, du colonel Jack Price et du général T. L. Tremblay. La garde d'honneur du Royal 22e Régiment était présente. Lord Bessborough, accompagné du vice-amiral Best, de sir Curline-Seymour, lieutenant de la marine royale britannique, passa en revue la garde du croiseur, et s'embarqua ensuite à bord du York pour le visiter. Les mêmes personnalités

ainsi que MM. T.-L. Tremblay, Price et Pettigrew l'y suivirent. A l'issue de cette visite, lord Bessborough reçut le salut de 21 coups de canon et remonta dans son automobile pour revenir à la Citadelle où il avait reçu antérieurement le commandant du York.

Lady Bessborough a également rendu visite au navire et salua le drapeau britannique. Le capitaine Fisher-Rawe l'accompagna.

Le lieutenant-gouverneur E. L. Patenaude et le premier ministre L.-A. Taschereau, accompagné du député D.-B. Papineau, A.D.C., se sont rendus à bord du vaisseau de Sa Majesté, le "York", quelques minutes après midi, pour rendre visite au vice-amiral sir Matthew Best, K.C.B.

LES MICMACS PROCLAMENT LEURS DROITS

Leur chef télégraphie à Ottawa pour réclamer le respect des anciens traités. — Les Micmacs pourraient prendre partout du bois pour faire leurs paniers.

UN CAS EN COUR

TRURO, N.-E., 2. — On est en train de fouiller aujourd'hui dans d'anciens traités, car les Indiens de la réserve de Truro entendent proclamer leurs droits à certains privilèges relatifs à la chasse, la pêche, et l'obtention de bois pour la fabrication des paniers.

L'un des Micmacs, Michael Thomas, a été trouvé coupable, hier, par le magistrat Harold Putnam, d'avoir volé du bois sur la propriété de Gordon Kennedy, près de la réserve. La sentence a été remise à un semaine.

Déclarant que d'après les traités les Indiens peuvent prendre dans n'importe quelle région boisée de la province du bois pour fabriquer des paniers, le chef Joseph Julien a envoyé un télégramme au département des affaires indiennes, à Ottawa, pour réclamer que les autorités respectent les anciens traités conclus avec les sauvages.

PATRIOTISME ARDENT DES ETHIOPINIENS

La fille d'un commandant veut diriger une armée féminine, sinon elle dirigera les soldats de son père. — Recrutement en masse.

ADDIS ABABA, 2. — Woizero Asagadach, fille du commandant Dedjazmatch Haptemikael a aujourd'hui lancé aux femmes éthiopiennes, un vigoureux appel aux armes.

"J'organiserai et conduirai ma propre armée féminine", a dit la fille de l'ex-ministre du cabinet qui commande l'armée de campagne de l'empereur Haile Sélassié. "Nous avons terriblement besoin d'argent, mais nous avons aussi besoin de guerriers", a-t-elle dit aujourd'hui. "Si les femmes ne veulent pas me suivre, je conduirai les soldats de mon père qui comprennent les héros d'Adoua."

Des vingtaines de femmes se sont volontairement offertes pour remplacer les hommes aux imprimeries, et à d'autres postes afin de permettre aux hommes d'aller au front. Un recrutement en masse a commencé, et les guerriers, convaincus qu'un conflit ouvert avec l'Italie est proche, ont assisté le colonel Hubert Julian, a offert ses services volontaires à l'Ethiopie et prendra le commandement de la force aérienne de l'empire.

L'INDE A OBTENU SON AUTONOMIE

Le bill de l'Inde reçoit l'approbation royale à la Chambre des Lords de Londres, et sera bientôt proclamé en vigueur. — La Chambre des Communes est ajournée mais pourra être convoquée d'urgence n'importe quand.

"LE ROI LE VEUT"

LONDRES, 2. — Avec la phrase laconique normande-française, "Le roi le veut", le consentement royal a été donné à la Chambre des Lords, aujourd'hui, pour le bill de l'Inde, qui lui permet de se gouverner elle-même.

Ce projet de loi, contenant 478 clauses confère aux 350,000,000 d'habitants de l'Inde anglaise de se gouverner eux-mêmes avec des réserves quant à la défense, la finance, les droits de minorité et autres semblables.

Le projet de loi deviendra bientôt en vigueur sur proclamation. Après plusieurs mois de débats ardu, dans les deux Chambres, les membres de la Commission royale en tête desquels était le lord chancelier et 5 autres, étaient les seuls présents à la Chambre, à la dernière séance.

Pendant ce temps, à la Chambre des Communes, comme on ajournait le Parlement au 29 octobre, sur recommandation du premier ministre Baldwin, on a passé une motion, à l'effet que les membres du Parlement se réuniraient à n'importe quelle date, à l'intérieur de la semaine. Ceci est au cas où de graves événements se développeraient dans la dispute italo-éthiopienne.

PLUS DE 1,000 MORTS A ANTOUNG, MANDCHOUKOUO

EDMONTON, 2. — Dans le nord de l'Alberta, les inondations continuent leur œuvre de destruction, interrompant les communications et ruinant les récoltes. Un rapport du fort McMurray, à 125 milles au nord d'Edmonton, annonce que le débordement des eaux du lac des Esclaves continue et qu'il n'y a aucun signe qu'elles se retireront bientôt. Les résidents de Linton ont dû quitter leur maison et se réfugier dans la ville. Cinq ponts de chemin de fer ont été détruits sur une distance de 2 milles dans le nord de l'Alberta.

En plus des inondations, un orage qui a duré 48 heures a rendu inhabitables les abris temporaires sur les endroits élevés.

LES CHEFS COMMUNISTES FONT UNE VOLTE-FACE

Leur septième congrès prône la non-intervention dans les affaires des particuliers. — L'exécutif s'occupera surtout des activités mondiales de la classe ouvrière.

FRONT UNI CONTRE LE FASCISME

MOSCOU, 2. — Le 7e congrès de l'Internationale Communiste a adopté aujourd'hui le principe de la non-intervention dans les affaires des particuliers, une mesure destinée à dissiper les imbrroglios dans les relations internationales causés par les soupçons qu'on nourrit contre la direction des activités communistes par Moscou.

Le congrès a avisé le comité exécutif de s'en tenir à cette politique et de concentrer son attention sur les activités mondiales des ouvriers. La résolution dit que la principale tâche du moment est de créer un front uni des classes laborieuses de tous les pays pour combattre le fascisme et la guerre.

DEBUT DES MANOEUVRES JAPONAISES

Après avoir été passées en revue privée par l'empereur Hirohito, les première et deuxième flottes du Japon partent pour exécuter leurs manoeuvres annuelles.

60 NAVIRES

HAYAMA, Japon, 2. — L'empereur Hirohito, revêtu de son uniforme naval blanc et accompagné de l'impératrice et de leurs trois filles, a présidé aujourd'hui à une revue privée des 60 navires de guerre représentant le groupement de la première et deuxième flottes japonaises.

Les navires ont défilé majestueusement en formation de bataille devant Sa Majesté, à sa villa d'été impériale. Les officiers et marins inondaient les ponts et saluaient leur empereur au passage. L'empereur leur souhaita d'heureuses manoeuvres. Les flottes sortirent ensuite de la baie de Tokio et s'engagèrent dans le nord-ouest du Pacifique pour exécuter leurs manoeuvres annuelles.

1,000 MORTS AU MANDCHOUKOUO

ANTUNG, Mandchoukouo, 2. — 185 cadavres, y compris 45 écoliers, ont été retirés des ruines d'un édifice qui s'est effondré dans cette ville, durant l'inondation de la rivière Yalu. Les autorités estiment le nombre total des morts de cette inondation à 1,000.

Les enfants ont été emprisonnés dans leurs classes lorsque l'eau a rongé les fondations de l'école, et amené son effondrement.

CANDIDAT LIBERAL CONTRE WOODSWORTH

WINNIPEG, 2. — M. A. H. P. Hermonson, de Winnipeg, ex-député de la Législature de la Saskatchewan, a été nommé candidat libéral pour Winnipeg-Nord-Centre, à la convention locale, pour faire la lutte à M. J. S. Woodworth, le chef de la C.C.F., député actuel de cette circonscription.

GROS INCENDIE EN TURQUIE

BASSORA, Turquie, 2. — Un incendie qui a causé des dommages pour \$5,000,000, a fait rage à Mohammera, Iran (Perse). Le feu prit origine dans l'édifice principal de la "Mesopotamian - Persia Corporation", une firme britannique, et a détruit cet édifice et celui des douanes, et menaçait le consulat britannique.

900 CHOMEURS ONT DE L'EMPLOI

TORONTO, 2. — Quelques heures après que le refuge fut refusé aux chômeurs, le premier ministre Mitchell F. Hepburn a annoncé qu'il en avait 900 qui avaient de l'ouvrage.

La foudre tue le maire de Hampden dans sa maison au cours de la tempête d'hier

M. J. MacDonald était assis près du poêle quand l'éclair, entrant par la cheminée, l'a tué raide

A Windsor-Est, la foudre démolit la cheminée de la résidence de M. O. Desharnais. — Domages peu considérables à Sherbrooke. — Des branches d'arbres tombent sur les fils électriques.

UN CYCLONE A TORONTO

Au cours de la tempête électrique qui a visité le district de la région hier après-midi, la foudre a tué instantanément M. John MacDonald, maire de Hampden, 65 ans, qui se tenait près du poêle dans la cuisine, à proximité d'une fenêtre ouverte. L'éclair a aussi mis le feu à la maison de M. O. Desharnais, Desharnais, à Windsor Mills, après avoir démolit la cheminée.

AUGMENTATION AUX DOUANES A SHERBROOKE

Juillet accuse une augmentation sur la même période en 1934, mais une diminution sur

JUIN 1935

Les chiffres de juillet qui vient de se terminer, accusent, au bureau des douanes du port de Sherbrooke, une augmentation de \$15,478.96 sur ceux de juillet l'an dernier et une diminution de \$8,323.71 sur les statistiques du mois précédent. En juillet, le total des chiffres a été de \$99,037.76 comparativement à \$107,361.50 pour juin dernier et à \$83,558.80 pour juillet l'année dernière. A l'item de la taxe de vente, on remarque une légère diminution sur juin dernier et une augmentation sur juillet l'année dernière.

Pour les quatre premiers mois de l'année fiscale, avril, mai, juin et juillet, 1935, accuse une augmentation de \$17,277.97 les chiffres étant de \$356,619.26 pour les quatre premiers mois de 1935 et de \$339,391.29 pour les quatre premiers mois de 1934.

Voici les chiffres de juillet 1935 et 1934:

1935	1934
Importations	31,801.22
Taxe de vente	67,048.11
Droits d'accise	171.38
Divers	11.05
	\$69,087.76

1935	1934
Importations	26,597.52
Taxe de vente	56,901.28
Droits d'accise	26.80
Divers	32.29
	\$83,558.80

Voici maintenant les chiffres d'avril, mai et juin:

AVRIL	1935	1934
Importations	21,244.21	21,244.21
Taxe de vente	40,869.21	40,869.21
Droits d'accise	96.90	96.90
Divers	24.28	24.28
	\$63,834.70	\$63,834.70

MAI	1935	1934
Importations	34,293.73	34,293.73
Taxe de vente	51,201.24	51,201.24
Droits d'accise	160.33	160.33
Divers	10.00	10.00
	\$86,365.30	\$86,365.30

JUIN	1935	1934
Importations	36,493.87	36,493.87
Taxe de vente	70,754.80	70,754.80
Droits d'accise	108.13	108.13
Divers	10.00	10.00
	\$107,361.80	\$107,361.80

Voici maintenant les totaux de 1935 et 1934 pour les quatre premiers mois de l'année fiscale:

1935	1934
Avril	78,924.05
Mal	86,889.78
Juin	90,228.66
Juillet	83,558.80
	\$339,591.29

1935	1934
Avril	63,854.70
Mal	86,365.30
Juin	107,361.80
Juillet	99,037.76
	\$356,619.26

MOTOCYCLISTES FRAPPES PAR UN AUTOMOBILE

(Spécial à la "Tribune"). LENOXVILLE, 2. — Almé Côté, âgé de 17 ans, et son jeune frère, Normand, âgé de 10 ans, fils de M. et Mme Edouard Côté, de Lennoxville, furent victimes, hier, d'un accident qui a failli leur coûter la vie. Les deux jeunes gens se promenaient en motocyclette sur la rue Conley quand ils furent frappés par une automobile. Ils furent projetés sur le pavé et l'ainé s'infligea des contusions aux jambes. Le petit Normand s'infligea des blessures à l'épaule, au côté et à un bras. Le Dr W. Bégin, de Sherbrooke, fut mandaté sur les lieux et donna les premiers soins aux blessés dont l'état est satisfaisant ce matin. La motocyclette a été passablement endommagée.

Avis aux Anciens Retraitants

Tous les Anciens Retraitants des Cantons de l'Est sont priés de se rappeler que le ralliement annuel des Anciens Retraitants à la villa St-Alphonse, chemin Beckett, aura lieu dimanche prochain, le 4 août, Confessions à partir de 7 heures, messe et communions à 8 h. 30. Tous sont cordialement invités.

LE SECRETAIRE.

On prépare un vaste projet de colonisation dans les comtés Compton, Wolfe et Frontenac

2 DELEGUES BLESSES DANS UN ACCIDENT

Le congrès des municipalités a failli se terminer par une tragédie. — Deux accidents mortels.

A ST-HYACINTHE

(Spécial à la "Tribune"). ST-HYACINTHE, 2. — Le congrès des municipalités de la province tenu à St-Hyacinthe, les 30 et 31 juillet, a manqué de se terminer par une tragédie. Au voyage de retour, l'auto du notaire Antoine Guay, 48 ans, maire de Saint-Martin et président du comté de Laval, quitta soudain la route, dans le voisinage de Sainte-Madeleine, à neuf milles de cette ville, et plongea dans un fossé. Le notaire Guay était accompagné au moment de l'accident, de M. Edmond Lavoie, conseiller de Saint-Martin. Les deux hommes furent conduits immédiatement à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, où ils sont encore présentement. Le notaire Guay souffre de coupures à la figure, et M. Lavoie de contusions générales. Leur état n'offre rien d'inquiétant pour l'instant.

ACHAT D'UNE AUTO-PATROUILLE

(De notre envoyé spécial) MAGOG, 2. — Hier soir, à eu lieu une assemblée régulière du conseil à laquelle assistaient: Son Honneur le maire Ed. Kingsland, MM. les échevins P. A. Thomas, Henry Chamberlin, Etienne Pouvin, J. B. Pelletier, Lazare Gingras, D. Audet et le secrétaire-trésorier M. Alphonse Girard.

DECES

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien, gér.

L'Union a reçu Sherbrooke comme l'Enfant Prodigue, déclare M. Ant. Deslauriers

Le greffier de la Cité nous donne ses impressions du congrès des municipalités à Saint-Hyacinthe, où il accompagnait les échevins Thibault, Lacroix et Genest.

UNE RECEPTION ROYALE

RESOLUTIONS AU CONGRES DE L'UNION

Une codification des lois est jugée nécessaire. — Réunion des conférences en volume.

DERNIER MOT

(Spécial à la "Tribune"). ST-HYACINTHE, 2. — Le congrès de l'Union des municipalités s'est terminé par la visite de l'Exposition Régionale de St-Hyacinthe, par les délégués du Congrès qui étaient les invités du président et des officiers de la Société d'Agriculture de St-Hyacinthe.

Après la séance de cette après-midi, séance à laquelle assistaient plusieurs personnalités marquantes, entre autres Son Honneur le maire Camille Houde, de Montréal, les invités furent les hôtes de la cité de St-Hyacinthe, à un lunch qui leur fut servi dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe.

A trois heures cette après-midi, il fut procédé à la bénédiction de notre nouvelle centrale municipale. On sait que la ville de St-Hyacinthe exploite une nouvelle génératrice d'énergie électrique depuis quelques mois. En cette circonstance, des allocutions diverses furent prononcées par M. Bouchard, maire et par quelques invités de marque.

Plusieurs résolutions importantes furent adoptées à l'issue du congrès. En voici la liste: Résolution No. 4. Proposé par M. Roméo Perrault, maire de Chambly.

Secondé par M. Paul Pratt, maire de Longueuil. Attendu que depuis la dernière réunion du conseil municipal en 1916, plusieurs modifications ont été apportées, de même qu'il a été adopté depuis cette date plusieurs nouvelles lois se rattachant aux affaires municipales;

Attendu que l'application de ces lois devient d'année en année plus difficile pour les conseils municipaux;

Il est résolu: Que les membres de l'Union des Municipalités de la province de Québec, réunis en congrès, désirent exprimer l'opinion qu'une codification de nos lois municipales serait maintenant nécessaire et prie l'hon. Ministre des Affaires Municipales d'apporter à cette question une attention immédiate.

Résolution No. 6. Proposé par M. Pierre Desbiens, maire du Cap de la Madeleine. Secondé par M. Joseph Collard, maire de St-Joseph d'Alma.

Attendu que l'évaluation des impositions doit être basée sur la valeur réelle, d'après les dispositions de la loi;

Attendu que la pratique et la coutume suivies dans la plupart des municipalités régies par le Code Municipal est de faire cette évaluation seulement dans une proportion de la valeur réelle, proportion qui varie d'une municipalité à l'autre;

Attendu que cette pratique contraire à la loi entraîne une série de difficultés et de réformations qui portent sur toutes les questions relevant de l'évaluation municipale;

Attendu qu'il serait impossible de faire disparaître immédiatement une coutume aussi généralisée;

L'Union des Municipalités tout en insistants auprès des ministères municipaux de s'en tenir autant que possible à la valeur réelle, recommande que des dispositions applicables soient insérées dans le code municipal pour obliger les estimateurs à déclarer sous serment la proportion de cette valeur qu'ils ont jugée comme évaluation municipale.

Résolution No. 7. Proposé par M. R. Bernier, échevin de Lauzon. Secondé par M. J. Gagnon, maire de St-Georges de Beauce Est et résolu:

Qu'un vote de remerciements et de félicitations soit donné à tous les conférenciers qui ont pris part au présent congrès et que pour témoigner leur appréciation des travaux présentés par eux les délégués prient l'Exécutif de l'Union des Municipalités de publier en un volume les conférences données au cours du congrès et d'en faire la distribution aux municipalités faisant partie de l'Association.

MORT DE Mme Z. MANSEAU A ST-CAMILLE

ST-CAMILLE, 2. — Est décédée hier, à l'âge de 70 ans, Mme Z. Manseau. Les funérailles auront lieu demain en notre église paroissiale, à 9 heures. La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Z. Manseau; ses enfants: MM. Donat, Joseph, Emilien, Conrad et Alfred Manseau; Mme E. H. Gervais, de Woonsocket, R. I. (Lucienne), Mme Lucille Charrier, (Yvonne), et Mme L. Monette (Marie-Ange).

REUNION DU COMITE DES INDIGENTS

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

REUNION DU COMITE DES INDIGENTS

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

Le pro-maire J.-R. Royer ainsi que les échevins A. C. Ross, Eugène Thibault, J. E. Lacroix et J. W. Genest, se sont rendus hier après-midi à Weedon sur les terrains qui possèdent la Cité de Sherbrooke, pour examiner ce territoire où les autorités municipales projettent d'ouvrir un camp de bûcherons de bonne heure à l'automne. M. Royer nous déclare ce matin que cette question sera débattue ce soir lors de la réunion hebdomadaire du comité des indigents.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910. Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON. Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX. Chef de l'Information: Aurèle GOYER.

Services de nouvelles: La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants: J. B. Rathbone, Burke, Kuipers & Mahoney, Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

VENDREDI, 2 AOUT 1935

Ambitieux et mécontents

Dans l'excellent discours qu'il prononça mercredi soir à la radio, discours dont nous avons donné hier, dans notre journal, le texte intégral, le très honorable William Lyon Mackenzie King touche une note très juste en ce qui a trait à la formation de tiers partis politiques.

Il est rare que les tiers partis ne servent pas à faire mousser l'intérêt ou l'ambition d'un individu, d'une organisation ou d'une classe en particulier.

On ne saurait mieux dire l'état d'esprit de ces ambitieux qui, en effet, se détachent périodiquement des vieux partis politiques pour essayer d'en former de nouveaux.

Un régime de fer

Récemment, un Russe, naturalisé américain, est allé voir ce qui se passe dans son ancienne patrie, et à son retour à New York, il a donné au journal socialiste de cette grande ville, le "Worwaerts", des impressions qui sont loin d'être flatteuses pour le régime instauré par les Soviets et péniblement imposé à des millions d'hommes.

Ainsi donc, l'autorité soviétique prend un soin particulier à celer aux visiteurs les turpitudes du régime: affaire de compter sur leur discrétion une fois qu'ils ont réintégré leur pays.

Beau régime comme on le voit! Et voyez comme est pénible, dans les grandes villes, la condition des populations ouvrières:

"En règle générale, l'ouvrier non qualifié n'est employé ne peut vivre du salaire d'un seul emploi: 80 roubles par mois, soit, après les retenues obligatoires, 68 roubles net! Ils sont donc forcés, leur journée de travail normal achevée, d'en aller faire une seconde dans un autre établissement.

te est censée leur donner droit et de se nourrir de pain et d'ail."

Donc, nulle consolation, nulle justice pour ceux qui peinent sous le joug de fer soviétique. Et remarquez bien que c'est un socialiste américain qui l'écrit dans un journal socialiste, non point dans un bulletin parissial...

Que pense notre bonne population de ce régime ignominieux? Que pense le chef de la C. C. F. lui-même, le socialisant Woodsworth, qui, en notre beau pays, se fait l'apologiste de la Russie révolutionnaire et prône avec force l'étatisation à outrance de tous les services et mille réformes propres à soulever les esprits?

Feuilles Volantes

Certains livres en portent trop épais sur leur dos.

Par les plus que nous prenons les autres sont froissés.

Les jugements de fond de cœur vous rendront surtout noir.

On antrevoit toujours plus grand de vérité qu'on en saisit.

Qui sait si les moustiques ne sont pas de connivence avec la truite?

Beaucoup accusent l'atavisme pour n'avoir pas à s'accuser eux-mêmes.

L'écrivain qui se fait gloire de n'avoir à peu près rien lu n'est pas lent à le prouver.

Les fautes de goût sont encore plus nombreuses que les fautes de français, ce qui n'est pas peu dire.

Lorsque vous apprenez quelque chose "entre les branches", dites-vous bien que le vent l'a déjà porté très loin.

Tel qui, à la maison, grimace sur les bons plats de madame, fait ses délices, à la pêche, d'une gargote innommable.

Beaucoup de ceux qui, comme la cigale, avaient dit: "Je vous paierai avant l'aût, foi d'animal", manquent encore à l'appel.

TRISTAN

L'opinion des autres

La stabilisation

La stabilisation ne peut pas être traitée comme un problème isolé. Les mesures partielles sont probablement pures qu'inutiles, parce que leurs succès tend à discréditer toute action internationale, et fait ainsi le jeu des éléments chauvins extrêmes.

(The Nation - New York).

A quoi ils emploient leur argent

L'argent du parti tory s'emploie hypocritement, en Canada français, à multiplier les groupes et à diviser les classes dans l'espoir que cette manœuvre préparera l'effritement du bloc solide du parti libéral.

(Le Soleil - Québec).

Le maire d'Ottawa et les journalistes

M. le maire Nolan, d'Ottawa, est un homme public comme on en voit peu. Il apprécie le travail des journalistes, l'importance de leurs fonctions, leurs qualités professionnelles, et il le dit. Voilà qui est nouveau.

(L'Illustration - Montréal).

Le "mystère" et les pigeons

Le metteur en scène du "Vray Mystère de la Passion" avait conçu cette jolie idée de lâcher sur la scène du Parvis Notre-Dame plusieurs centaines de pigeons au moment de la mort du Christ.

Le soir de la répétition générale, on ouvrit les cages des pigeons. Mais, ô surprise, les volatiles refusèrent de prendre le ciel. Quelques-uns qui s'étaient hasardés furent deux ou trois fois le tour de leur prison d'acier et la réintégrérent avec une sorte de frayeur.

Les pigeons refusaient-ils de jouer dans l'oeuvre d'Arnould Gréban?

On avait oublié qu'ils ne volent jamais la nuit... Peut-être pour jouer du bel effet de mise en scène, pourrait-on donner une matinée?

(Le Figaro - Paris).

Les Beaux Vers

Heures d'été

Reste longtemps couchée en ta pose indolente; Le soir est loin encore, et les prés sentent chaud. Admire tout l'été, ces moissonneurs, la faux qui luit et stiffe, et l'heure, adorablement lente.

Aujourd'hui, tu m'as dit - peut-être indifférente - Le premier mot d'amour que l'on m'ait dit tout haut. Mensonger? Peu m'importe! Et, vrai même, il ne vaut que par ce grand soleil qui ruisselle des pentes.

Mais tais-toi, maintenant, et relis, sous l'ombrelle qui met à tes cheveux de pâles reflets verts. Ce livre, dont je t'ai marqué les plus beaux vers;

Et dans mon horizon que bornent des ombelles. Laisse-moi, sans souci d'hier et de demain. Regarder la fourmi qui passe sur ma main.

Marcel JOUBERT.

LE DISCOURS DE M. KING

Le chef du parti libéral a essayé de parler le langage de la raison et du bon sens, dans son premier discours de campagne électorale.

M. King croit que le Canada doit rester fidèle aux deux partis politiques qui ont fait depuis 68 ans à grandeur et à prospérité. C'est l'opinion que nous avons exprimée modérément ici en plusieurs occasions et nous n'en démentons pas.

Le successeur de Laurier a apporté un argument formidable, suivant nous, pour justifier l'électorat canadien de voter libéral ou conservateur. Ceux qui critiquent l'existence des partis politiques, a-t-il dit, ne trouvent rien de mieux à faire que d'en fonder de nouveaux.

En d'autres termes, les "réformistes", les "restaurateurs", les "coopérateurs", tous ceux qui, pour une raison ou une autre, le plus souvent par mécontentement, sortent des rangs de leurs amis, s'adressent à la foule en disant: "Citoyens, débarrassez-vous de votre esprit de parti! Cessez donc d'être des partis aveugles! Suivez-nous!"

Ces champions de la liberté de pensée politique deviennent fondateurs de nouveaux partis dans lesquels ils essaient d'entremêler ceux qu'ils ont arrachés aux vieux amis. Ils dénoncent un fanatisme pour en créer un autre. Sur ce point, nous soumettons que M. King, pour employer une expression sportive, a "score".

Tous les citoyens du pays, hommes ou femmes, libéraux ou conservateurs, admettent qu'il a raison. Ils dénoncent un fanatisme pour en créer un autre. Sur ce point, nous soumettons que M. King, pour employer une expression sportive, a "score".

"Durant cette période de neuf années, le gouvernement fut entravé, à plusieurs reprises, dans ses efforts et ses intentions pendant au moins cinq ans. Et cela à cause d'une majorité insuffisante pour lui permettre de présenter, avec quelque chance qu'elles fussent adoptées, des mesures qui sans cela auraient été mises de l'avant."

La franchise de M. King lui vaudra certainement l'estime de ses adversaires eux-mêmes. Le parti canadien comprendra trop bien la situation actuelle pour ne pas donner au gouvernement qu'il choisira en septembre - quelle que soit sa couleur - le mandat, l'autorité dont il a besoin. Il est vrai que les fondateurs de nouveaux partis prétendent qu'il y a peu de différence entre les programmes conservateur et libéral.

Nous sommes absolument d'accord avec le Premier Ministre de la province de Québec. Dans la prochaine campagne électorale, nous allons écouter avec attention ce que nous diront les chefs du parti conservateur et du parti libéral. Nous écouterons avec la même politesse M. Stevens et M. Woodsworth. Mais nous serons bien surpris si le peuple canadien ne faisait pas son choix entre M. Bennett et M. King.

(L'Événement).

JOHNVILLE

Mlle Raymond, de Sherbrooke est venue visiter M. et Mme Georges Asselin.

Mlle Ida Poirier, de Sherbrooke a été l'invitée de Mme A. Lambert et de Mlle Rose Chaillet.

M. Rolland Lacharité est allé à Drummondville.

M. et Mme Elie Depaquit, Mlle Yvonne, Marie-Ange, M. Eugène Depaquit ont visité des parents à St-Valérien.

De la TRIBUNE Il y a 25 ans

COLUMBUS, Ohio - Les troupes sont arrivées et bien que la loi martiale n'ait pas été officiellement proclamée, la ville est sous le commandement effectif de la garde nationale de l'Ohio, à cause de la grève des employés de tramway.

MONTREAL - On annonce, de la Pointe au Père, que l'inspecteur Dreu, envoyé à la poursuite de Crippen et de sa compagne, est arrivé à cet endroit. Le "Montrose", sur lequel on est certain que le Dr Crippen et Mlle Lenevé ont pris passage, sera à la Pointe au Père dimanche matin.

TORONTO - M. J. A. Ewan, assistant-rédacteur en chef du "Globe", est mort à l'âge de 57 ans, à Toronto. Il fut toute sa vie un journaliste aux idées larges et un ardent libéral, mais possédant aussi de nombreux amis dans le camp conservateur.

A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE

L'un des stands les plus imposants de cette exposition aux Trois-Rivières sera celui des Oblats. Grande oeuvre qui n'est pas encore centenaire.

Parmi les nombreux stands de l'Exposition Missionnaire des Trois-Rivières, qui se tiendra du 31 août au 8 septembre, l'un des plus imposants sera celui des Oblats de Marie-Immaculée.

L'assistance fut très nombreuse. Mlle Armanda et Gertrude de saints. C'est aux Oblats que doivent leur existence les 18 archidiocèses, vicariats et préfectures de l'Ouest canadien.

Et il s'est trouvé parmi eux des "martyrs du froid". Il se trouve aussi des "martyrs de la chaleur", et les Oblats, après avoir établi la foi chrétienne dans l'Ouest, envoient maintenant un grand nombre de leurs missionnaires canadiens dans l'Afrique elle-même, au Basutoland.

QUARANTE-HEURES A STANSTEAD

Plusieurs prêtres des environs prêtent leur concours à M. le curé T. Lanctôt.

(Spécial à la "Tribune"). STANSTEAD, 2. - En l'église du Sacré-Coeur ont eu lieu les cérémonies des Quarante-Heures. L'église avait été magnifiquement décorée par la Révérende Soeur Marie de l'Eucharistie.

M. le curé Théo. Lanctôt présida tous les offices. Il fut aidé du général concours de M. le curé Oscar Morin, de Stanhope, M. le curé M. le curé Desève, de Rock Island, H. le curé Lucien Lefrançois, de Beebe, de M. le vicaire Lorenzo Ferland.

Le messe proprement dite des deux premiers jours des Quarante Heures furent chantées à 9 heures. Le premier jour M. le vicaire Lorenzo Ferland officia; le deuxième jour ce fut M. le curé Lucien Lefrançois, de Beebe. Le troisième jour, M. Lorenzo Cloutier, vicaire de Stanstead chanta la grand'messe.

Tous les soirs il y eut chapelet et prières récitées par M. le curé Théo. Lanctôt avec consécration réparatrice au Sacré-Coeur et salut.

Le chœur de chant des hommes fit les offices du chant aux messes et aux offices du soir. Les jeunes firent les frais du chant. Mme Evariste Lavallée était à l'orgue.

À la procession d'ouverture le Très Saint Sacrement était porté par M. le vicaire Lorenzo Ferland. La bannière était portée par MM. Ludger Lachance, marguillier, E. Fautoux et Alphonse Bouffard et Philias Fautoux, ancien marguillier.

À la clôture, elle fut portée par M. Ludger Lachance, marguillier en charge et MM. Armand Gingués et Elphège Lefebvre, présents marguilliers et M. Alphonse Bouffard, ancien marguillier.

L'assistance fut très nombreuse. Mlle Armanda et Gertrude de saints.

C'est aux Oblats que doivent leur existence les 18 archidiocèses, vicariats et préfectures de l'Ouest canadien. Non seulement les Indiens y furent l'objet de leur zèle, mais les Blancs encore et les Ruthènes. Ils y fondèrent des centaines de paroisses et de villes, des écoles et des collèges, des orphelinats et des hôpitaux.



"MAMAN! PUIS-JE AVOIR UN AUTRE BOL DE BLÉ SOUFFLÉ? - C'EST SI BON!"

QUAKER PUFFED RICE - PUFFED WHEAT

NOUS SOMMES LES AMIS SOUFFLÉS QUAKER VOUS NE VOUS FATIGUEZ JAMAIS DE NOUS."

C'EST BIEN FINI, vous n'avez plus besoin de griser les enfants pour leur faire manger des céréales. Faites-leur un déjeuner tenant du Blé Soufflé Quaker ou du Blé Soufflé Quaker, les céréales que les enfants aiment comme des friandises.

Lavoie, de Island Pond sont venues visiter M. et Mme Exéva Fautoux. Elles ont visité Mlle Rose-Lina Fautoux.

M. Gaston Laroche, de Coaticook a visité Mlle Edna Beasette. M. et Mme Henry Laperle et Pierre Brault ont été les hôtes de M. et Mme Ex-va Fautoux.

M. et Mme Clodomir Fautoux (Yvonne Laguioux) sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Jeanne-Marie-Annette. Parrain, M. Philias Fautoux, grand-père et Mlle Dorivanna Fautoux, tante de l'enfant.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

M. Méderic Audet I. C. est parti pour la Matapédia où il est employé à la Commission des Eaux Courantes.

M. et Mme Georges Raboin et leur fille Rachel ont visité Mlle Germaine Raboin à l'Hôpital Laval de Québec.

Mlle Laura St-Laurent est de retour d'un voyage de deux semaines à Old Orchard, Me. Mlle Madeleine St-Laurent est actuelle-

ment son invitée.

Le Canadien National est essentiel à la vie régionale du pays

Un coup d'oeil sur une carte du Canada démontre que le réseau Canadien National dessert toutes les régions importantes de l'Atlantique au Pacifique.

Sur ses 22,000 milles de voies s'échelonnent 4,550 gares ou stations. Quelques grands centres ne dépendent pas exclusivement du Canadien National, mais plus de 4,000 localités, soit environ 90% des stations de la Compagnie, au Canada, sont servies exclusivement par les trains du Canadien National.

Ces gares et stations desservent, en général, des régions dont la production alimente les marchés domestiques et étrangers et constituent elles-mêmes une clientèle appréciable pour nos industriels et nos marchands. Les trains du Canadien National sont donc de véritables traits-d'union entre les groupes disséminés à travers le pays; ils assurent le rapprochement social et économique nécessaire à l'unité nationale.

Bon nombre de ces centres n'en sont encore qu'à la phase initiale de leur développement; mais quelles possibilités ne laissent-ils pas espérer sous des conditions meilleures! Le bien-être des populations qui les habitent et travaillent à l'édification du Canada de demain, dépend de la régularité des transports ferroviaires. Ces régions ont, du reste, le droit d'exiger ces services.

Ceux qui ont foi dans les destinées du Canada apprécient les services que rend le Canadien National. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que ce réseau aurait des difficultés à assurer un service continu si le public voyageur et les maisons d'affaires n'utilisaient pas, avec régularité, le matériel efficace et le personnel compétent qu'il maintient à leur disposition.

Le Canadien National est administré économiquement. Il ne néglige rien pour assurer au public, en tout temps, les meilleurs services possibles de transport, de télégraphie, de messagerie et d'hôtellerie. C'est sur ces services qu'il s'appuie pour vous demander d'encourager cette grande entreprise d'importance nationale exploitée efficacement à toute heure et tous les jours de l'année.

Le Canadien National délivre, l'été, des billets d'excursions et de voyages à prix réduits. Renseignez-vous auprès des agents.



CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Tout le monde connaît le Wild Cat Handmade de Life.

Chronique sociale

M. et Mme Gaspard Rheault, d'Outremont, qui ont visité des parents à Sherbrooke, sont partis pour Providence et Newport, R. I., où ils passeront quelque temps.
Mlle Isabelle Payette, de cette ville, est actuellement invitée de M. et Mme Paul Payette, à Montréal.
M. C. W. Thompson, ancien chef des pompiers de Vancouver, C. B., et Mme Thompson, après un voyage en auto, à travers le continent, ont été les invités de Mme W. Rawson, de la rue Wolfe. Ils retourneront par New-York, accompagnés de Miles B. H. Thompson et M. H. Mackay, qui, après une tournée dans les provinces maritimes, ont été les invités de leur cousine, Mlle B. Lawrence, de la rue Montréal. Ils espèrent être de retour à Vancouver au mois de septembre.
Mlle Marie Trudeau partira, à la fin de la semaine, pour Providence et Newport, R. I., où elle passera quelque temps, en vacances.
Mlle Constance Norley, de Boston, Mass., est retournée chez elle, après avoir été invitée de M. et Mme J. K. Edwards. Elle était accompagnée de Mlle Inez Bonness-moort.
Mme Rosario Renaud, de la rue Brooks, a reçu, à l'heure du thé, quelques amis de sa fille, Marie, à l'occasion de son quatorzième anniversaire de naissance. Plusieurs jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne. Un programme de chant et de musique égaya la réception, et fut suivi d'un goûter. Les jeunes invités étaient: Mlle Marie Renaud, Rita Savard, Pauline Dupont, Pierrette Renaud, Madeleine Bruneau, Germaine Doyon, Marthe Robert, Rachel Bruneau, Réjeanne Marcotte, Lise Robert, Marcelle Blais, Gisèle Bernier, Jeanne d'Arc Rousseau, Doreen Wingrove, Florence Dauplaise, Charlotte Marois, Suzanne Morin, Jacqueline Hald, Rolande Bruneau, Yolande Renaud, Suzanne Renaud et Paul-André Renaud.
Mlle Madeleine Morissette, de Theford Mines, est en promenade à Sherbrooke, hier.
Mme George Robins recevait, jernièrement, la visite de sa sœur, Mme B. Gikerson, de Lock Haven, Penn., accompagnée de Mlle Frances MacDonald, de Eagles Mera Penn.

Petit Carnet

Ne manquez pas, samedi le 3 août les attractions spéciales du WHITE HOUSE PAVILION. "Dot Mann", danseuse russe, dans des spectacles de son pays et "Burns and Oida", arrivant du Cocosus Corove de Chicago. Aristocrates de la danse. Représentations de 11:30 et 1 heure. Voyez leurs photos à l'Hôtel Continental. Orchestre des 12 musiciens de Rollie Badger.
Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement. Du 19 au 22 août pour filles âgées; du 26 au 29 août pour institutrices; du 22 au 25 septembre pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à Mlle Laura Boisvert, 72 Brooks ou à la Villa, 10 Avenue Bellevue. J.N.O.

Quelques conseils

MEME LA POELE
cendrillon de la cuisine, prise du mal de coquetterie de toute la batterie, quittera sa traditionnelle robe noire sans éclat, pour un pimpant ensemble — sa mode est aux ensembles, on le sait — nickel et fer, qui a toutes les propriétés de ce dernier, à la cuisson, et qui est d'une belle nuance argentée très brillante.
A une récente exposition d'ustensiles et ameublement de cuisine modernes, à laquelle les alliages de métaux argentés tenaient une place remarquable, dans les évier, poêles, cuves, dessus de tables, de cabinets, d'armoires, et de tout le bazar, on dit que cette dernière innovation, la poêle argentée faite d'un alliage de nickel et de fonte ayant les mêmes avantages que l'antique poêle de fer, placée comme un joyau, sur un fond de velours noir, capta tous les regards, et retint l'attention de tous les visiteurs.
Ce nouvel ustensile est sans doute très pratique, et apporte, l'entretien des casseroles et chaudrons, une simplification notable, surtout pour celles qui jouissent déjà des avantages d'un poêle moderne dont la combustion électrique respecte les fonds de casseroles et les laisse aussi purs que les fonds d'assiette au feu.
Même si cette nouvelle poêle est plus dispendieuse que l'ancienne — ce qui n'est pas probable, car une bonne poêle de fonte coûtait un gros prix — il vaut mieux la préférer à son ancêtre, parce qu'elle est plus facile d'entretien, plus hygiénique et ajoute à l'apparence de la cuisine, où elle fera bien son petit effet, même si elle n'est pas placée sur un écran de velours...

UNIONS NUPTIALES A WOTTON

Lachapelle - Bissonnette et Gaumont-Bissonnette.

(Spécial à la "Tribune")

WOTTON 2. — M. Léo Lachapelle a conduit à l'autel Mlle Rose-Anna Bissonnette, fille de M. et Mme Alfred Bissonnette. M. Honoré Lachapelle accompagnait son fils et M. Cyrille Bissonnette servait de témoin à sa sœur.
M. Lucien Gaumont, fils de M. Théophile Gaumont, a épousé Mlle Adrienne Bissonnette, fille de M. et Mme Alfred Bissonnette. MM. Théophile Gaumont et Alfred Bissonnette servaient de témoins à leurs enfants. M. Achille Bissonnette et Mlle Emérida Lachapelle étaient garçon et fille d'honneur.
La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Réal Veilleux, vicaire. Le déjeuner fut servi chez M. Alfred Bissonnette.
Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Québec et Montréal.

A leur retour, la veillée eut lieu chez M. et Mme Honoré Lachapelle où un succulent souper fut servi. Etait présents: les nouveaux époux; MM. et Mmes Léo Lachapelle et Lucien Gaumont, Alfred Bissonnette, Honoré Lachapelle, Théophile Gaumont, Cyrille Willie et Freddy Bissonnette, Toussaint Lachapelle, Georges Hamelin, Ernest Gaumont, Thomas Ménard, Lila Côté, Léon Roy, Oscar Compagnon, Roméo Ménard, Hilaire Côté, Victor Théberge, de Lime Ridge, Adolphe Perron, de Sherbrooke, Luc Beauregard, de Dudswell, Joseph Côté, Archéas Lefebvre, Philias Ducharme, Félix Grenier, Gilles Pinard, Wilfrid Beauchesne, MM. et Mmes Achille Bissonnette, Emérida Lachapelle, Rosaire Gaumont, Germaine Corbell, Emilie Bissonnette, Gisèle Leroux, Eddy Bissonnette, Estelle Lachapelle, Philippe Bissonnette, Yvette Lachapelle, Ernest Audy, Anita et Gérard Ducharme, Alice Labonté, Valmore Roy, Germaine Côté, Noël Lefebvre, Bernadette et Lionel Roy, Henri Côté, Donat Beauchesne, Annette Côté, Elie Landry, Rose Binette, Léonce Nault, Angeline Pinard, J. Lapierre, Pauline Pinard, de Sherbrooke, Edouard Arpin, Flora Pinard, Auréole et Hélène Bissonnette, Madeleine Lachapelle, Irène et Roméo Roy, de Stoke, Rita et H. Côté, Roger Côté, M. Laventure, Maurice et Antonio Beauchesne, Léo Beaudoin, Henri Ducharme, Léo et Armand Binette, T. Gaumont et autres.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.
MANCHESTER Angleterre. Le fait que des membres du Club de Golf Féminin d'une banlieue de Londres de Manchester ont joué, l'autre jour, sur leur court, en habits de bain, est une nouvelle preuve à l'appui de l'influence démoralisante du sexe féminin, dans les jeux auxquels il s'intéresse", constate le "Guardian".
Il n'y a pas très longtemps les golf maniaques de tous clubs de golf exigeaient que les joueuses fussent vêtues d'un gilet de quelque sorte à manches longues; même au cours les plus chauds, un joueur qui se serait présenté avec un pantalon de flanelle et une chemise de tennis se serait exposé à être envoyé par l'un des membres du comité, scandalisé.
"Ceci se passait il n'y a pas plus de 10 ans, et depuis lors, les accoutrements sans manches et bien d'autres excentricités sont venus mettre obstacle à la tradition de l'habit à manches longues. Mais des golfistes en costume de bain, cela, c'est un peu fort! Il est bien vrai de dire que "dans chaque espèce, le sexe faible va toujours plus loin que le sexe mâle!" L'adaptation du vêtement drapé "à la Gandhi" serait bien la réponse que pourrait lui donner le golfier. Mais, non, pourtant, quelque membre du comité lui interdirait l'entrée du club. En dépit de toutes les conférences et les tergiversations sur l'égalité des sexes, le pauvre mâle n'a jamais la liberté de sa faible compagne!

COSTUME DE GOLF OUTRANCIER

Un journaliste d'Angleterre condamne durement un mode qui ferait adopter à la femme le costume de bain au golf.

CEBE.

SAINT-CLAUDE

(Spécial à la "Tribune")
ST-CLAUDE, 2. — MM. et Mmes Philippe Viens et A. Légaré, de Magog, sont venus ici.
Mme Arthur Payer, Mlle Ursule et Thérèse Payer, MM. Jean-Louis et Marc Payer, Oscar Tremblay, de Woodstock, R. I., ont visité M. Alphonse Ouellette.
M. Gérard Payer, étudiant au Collège St-Laurent, à Montréal, a visité M. et Mme Laurent Plante.
Mme Eugène Guibault, ses filles, Mlle Lise et Lucienne, son fils Omer, de Sherbrooke, sont venus ici.
MM. Pierre et James Comtois, de Farnumville, Mass., sont venus ici.
M. J. S. Croteau, de St-Gérard, a visité sa sœur, Mme Eusébe Bisson.
Mlle Laurette Maurice a été transportée d'urgence à l'Hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke, pour une opération.
La fête de Ste-Anne a été célébrée avec éclat dans la paroisse. Il y eut grand messe à laquelle toutes les Dames de Ste-Anne assistaient. L'autel de Ste-Anne avait été décoré par Mmes Antonio Godbout et Willie Richard. Un triduum préparatoire a été prêché par le R. P. Lachance, Rédemptoriste. Le Salut du St-Sacrement clôtura ces pieux exercices.

WEST-SHEFFORD

(Spécial à la "Tribune")
WEST SHEFFORD, 2. — M. et Mme Luc Marchessault sont allés assister à la fête champêtre à Knowlton.
M. l'abbé Beaudin, de la Ligue de Sécurité est venu à West Shefford.
Mlle Françoise Picard a passé une nuitaine au chalet de M. et Mme A. Marchessault au Lac Selby.
La famille Alphonse Viens est allée à Ste-Anne de Stukely au pèlerinage.
M. et Mme Antoni Dame et leur famille ont été les invités de M. et Mme Onil Dame, de Waterloo.
Les familles Brodeur et Gince ont passé une journée au Lac Bromé.

Rapportez le Pique-Nique à la Maison en INSTANTANÉS



Avec les instantanés, le plaisir continue — la semaine suivante, l'hiver suivant. "Quelle belle journée ce fut". Quel groupe épatant — il est à vous pour toujours. Assurez-vous donc que votre Kodak soit présent à chaque pique-nique — et à chaque sortie aussi. Que votre Kodak soit prêt — partout où vous allez. Et rappelez-vous de vous servir du Film Verichrome Kodak. Verichrome vous assure de bonnes photos à l'ombre et par temps nuageux aussi bien qu'au soleil. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.



LA PATRIE

(Spécial à la "Tribune")
LA PATRIE, 2. — M. et Mme Valère Turcotte sont allés à Sherbrooke.
MM. Alphonse Gaudreau, Joseph Gaudreau, Louis Langlois et ses garçons sont allés à Sherbrooke assister à la partie Zou-lou-Sherbrooke.
M. A. Charbonneau, M. D., est allé à Sherbrooke.
M. Arthur Leblond, de Montréal, et sa famille, a visité son père, M. J. B. Leblond.
M. A. Tremblay, ptres a visité son frère, M. Marcure Tremblay.
M. A. Pleau, ptre, de Charlevoix est venu ici.
M. et Mme Arthur Bouchard, père, M. et Mme Arthur Bouchard, fils, Mme Alphonse Côté et Mlle Léa Bouchard, garde-malade sont allés aux Etats-Unis visiter des parents et amis.
M. Roger Hallé est allé à Sherbrooke.

SAINT-FORTUNAT

(Spécial à la "Tribune")
ST-FORTUNAT, 2. — Un groupe de parents s'est réuni aux demeures des familles P. Côté et H. Mailhot.
M. et Mme Philias Marceau, de Saint-Romain, Mlle Lydia Marceau, de Saint-Romain et M. Arthur Roy, de Lambton ont visité M. le notaire Guertin.
M. et Mme Napoléon Dostie, Mme Noé Bédard et Mlle Rita Dostie, tous de Lambton, sont venus chez le notaire Guertin. Mme Dostie passe un quinzaine invitée de sa fille, Mme J. M. Guertin.
M. le chanoine N. A. Gariépy est allé à la Baie Saint Paul.
M. Uric Dumoulin est allé à Québec.
M. J. A. Grimard, de Ham-Nord est venu ici.
Mme Vve Ricard est allée à St-Pie de Bagot.
M. Aldége Cabana est allé à Sherbrooke.

ST-CAMILLE

(Spécial à la "Tribune")
ST-CAMILLE, 2. — M. et Mme Adolphe Lemieux, Edmond Lemieux, de Windsor Mills et Gabrielle Lemieux sont allés à Québec et Ste-Anne.
M. Elias Charpentier de Richmond est venu ici.
Mlle Marie-Louise Raiche, Louise Couture, André Manseau, MM. Hervé Plamondon, Réginald Beaubien et Fabien Raiche, de Drummondville sont venus ici.
Mlle Gilberte Beaubien, d'Ot-tawa est venue ici.
MM. Gérard Marceau, Ernest Marceau et Marie-Louis Marceau sont allés à Richmond.
Mlle Marie Lemieux, de Magog est venue visiter son père, M. Adolphe Lemieux.
Mme F. Filiault, de Ham Sud, est venue ici.

Recettes

SAINT-ISIDORE D'AUCKLAND

CONFITURES DE GROSEILLES
Les pauvres groseilles ont été, pendant longtemps, réduits au seul domaine des tartes et des conserves. Mais ils ont maintenant gagné une place au rang des fruits à confitures, grâce à une nouvelle recette qui est excellente, et conserve leur couleur et leur goût de façon étonnante. Les confitures de groseilles sont toutes désignées pour le petit déjeuner ou pour le thé, accompagnées de quelques biscottes.
Voici le détail de cette recette.
Quatre tasses (2 lbs) de fruits écorés, 1-2 tasse d'eau, 7-12 tasses (3-4 lbs) de sucre, 1-2 tasse de pectine de fruits embouteillée.
Pour préparer les fruits, écorés complètement, environ 2 livres de groseilles très mûres, mesurez-les dans une large casserole, ajoutez 1-2 tasse d'eau, et remuez jusqu'à ce que le mélange soit au point d'ébullition. Couvrez alors, et laissez mijoter 15 minutes. Ajoutez le sucre, mélangez bien, et amenez au point d'ébullition complète, sur un feu très ardent. Brassez constamment avant et pendant l'ébullition. Laissez bouillir très fort, pendant 1 minute, retirez du feu, et incorporez la pectine. Ecumez, et versez rapidement dans les bocaux que vous paraffinez aussitôt. Vous obtiendrez environ 11 bocaux de 6 onces chacun.

SAINT-ISIDORE D'AUCKLAND

(Spécial à la "Tribune")
Joseph-Léandre-André, enfant de M. et Mme Wilfrid Houle (Blanche Bureau), Parrain et marraine, M. et Mme Léon Doyon, oncle et tante maternelle de l'enfant.
Joseph-Gaston-Isidore, enfant de M. et Mme Maurice Vaillancourt (Doria Delisle), Parrain et marraine, M. et Mme Achille Vaillancourt, oncle et tante maternelle de l'enfant.
Marie-Lucile-Pauline, enfant de M. et Mme Philippe Perron (née Florence Blouin), Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Agagnier, de St-Malo, oncle et tante maternelle de l'enfant.
Marie-Aurore-Lucile, enfant de M. et Mme A.N.P. Lévesque, Parrain et marraine, M. et Mme Léon Doyon.
M. et Mme Armand Larochelle, de South Stukely, ont visité M. et Mme Constant Breton.
Mlle Thérèse Gendron est revenue de l'Ecole Ménagère de Sutton, pour les vacances. Elle a obtenu un certificat d'aptitudes pénégères avec la note "grande distinction". Nos félicitations.
Mlle M.-Anne Desrosiers, institutrice à Johnville, est venue passer une partie de ses vacances chez sa sœur, Mme Denis Marcoux.

Advertisement for Wild Cherry Life Savers. Text: "C'est un LIFE SAVER n'importe où". "hum-m-m... Wild Cherry Life Savers! Tu savais que je les aime, n'est-ce pas, maman? Ils ont si bon goût." Image of a woman and child eating Life Savers.

Comic strip featuring Annie Rooney. Panels show Annie talking to a man, a woman, and a man in a car. Dialogue includes: "Shérif, n'oubliez pas qu'ils vont faire tout ce qu'ils peuvent pour empêcher à leur petit jeu..." and "C'EST MADAME MEANY!".

MONTREAL EST FERME

Marché tranquille. (Presse Canadienne). MONTREAL, 2. — Les valeurs étaient fermes, aujourd'hui, à l'ouverture tranquille de la Bourse de Montréal. De rares valeurs ont changé, la plupart étant restées aux taux de fermeture d'hier. National Breweries a perdu 1-4 à 36 1-4, tandis que International Nickel a gagné 1-8 à 27 7-8. Dominion Coal Pfd à 17 1-4. Montreal Power à 31, Power Debentures à 49 1-2, Imperial Tobacco à 14, et Brablian Traction à 8 1-4 n'ont pas changé.

NEW YORK EST STABLE

Marché actif. (Presse Associée). NEW-YORK, 2. — Les valeurs étaient plutôt fermes à l'ouverture active de la Bourse de New-York aujourd'hui. American Telephone, Santa Fe, Case, Du Pont, Montgomery Ward, N. Y. Central, Pennsylvania, Westinghouse, Inland Steel, Delaware and Hudson, Western Union, Public Service of New Jersey, Con Edison et Interborough Rapid Transit ont gagné quelques fractions.

LA CULTURE DU LIN PROGRESSE DANS LE QUEBEC

La Beauce et St-Hyacinthe s'y adonnent avec succès.

UN EXPERT

(Spécial à la Tribune) QUEBEC, 2. — A la demande de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, M. Victor Minne, expert linier de Belgique, est arrivé à Québec pour surveiller la récolte du lin dans notre province.

Le directeur général des Arts Domestiques, M. Oscar Béreau, a déclaré que la culture du lin se développe très rapidement dans la province. En plus des comtés de Vaudreuil et de Soulanges, on désire actuellement la récolte du lin sera particulièrement belle. Les expériences faites en 1934 ont été des plus satisfaisantes et, pour la première fois, on a expédié de la filasse en Irlande où se trouvent les plus belles filatures de lin du monde entier. Nos fermiers qui désirent filer le lin se servent d'abord et le reste de la récolte est exportée. Selon M. Béreau, la culture du lin est appelée à devenir une des grandes exploitations agricoles de la province.

Le rouissage du lin se fait encore sur le champ, mais le broyage et le teyage se font à Debeauvais, dans le comté de Vaudreuil, avec l'outillage mis à la disposition de la coopérative des producteurs de lin par l'honorable M. Adélard Godbout, qui s'intéresse fortement à la nouvelle industrie.

L'ANGLETERRE PLUS CONCILIANTE ENVERS LE JAPON

TOKIO, 2. — Comme il arrivait à Yokohama, après près de 7 ans de services continus à la cour de St. James, aujourd'hui, l'ambassadeur japonais Matsuda a dit que l'attitude de la Grande-Bretagne envers le Japon avait changé considérablement en ce qui concerne la question navale. Il a dit qu'il croyait que l'Angleterre désirait une conférence navale entre trois nations, pour 1935, mais qu'une telle conférence serait inutile à moins qu'il ait une possibilité d'arrangements sur les futures relations commerciales anglo-japonaises.

UN MOINEAU CAUSE L'INCENDIE

NEWTON, Kas., 2. — La négligence d'un moineau avec un mégot de cigarette enflammé a causé un incendie d'hôpital. L'intendant dit qu'il vit le moineau saisir le mégot sur la pelouse et voler à son nid construit dans l'auvent d'une fenêtre. Les pompiers de la ville ont éteint le feu après qu'il eurent percé un trou dans l'auvent, et détruit le nid.

Le juge A. Monet n'est pas tendre pour un plaignant

UN CYCLONE A STORMONT, ONT.

(Presse Canadienne). STORMONT, 2. — Un prétendu escroc des pistes de courses, Lester C. Franklin, attentif aujourd'hui son jugement à l'accusation de s'être approprié \$22,800 au cours d'un pari avec Anthony Connelly, autrefois lieutenant de police de Los Angeles, Franklin, arrêté l'an dernier en France, extradé aux Etats-Unis, et ramené au Canada pour subir son procès actuel, a vu son jugement ajourné jusqu'au 20 septembre, hier, par M. le juge Amédée Monet. Connelly dit qu'il accepta \$2,000 de ses partenaires pour commencer à jouer, et que le montant de leurs gains étaient rendus au point de pouvoir gagner \$500,000. Lorsqu'un bookmaker demanda la preuve qu'ils pouvaient couvrir un pari de \$125,000, il se rendit à Los Angeles pour obtenir \$22,800 de sa banque de cet endroit. Il prétend que Franklin et Madden disparurent avec sa part.

On ne peut me faire croire qu'un policier en service pendant 24 ans à Los Angeles ignorait les paris, les courses de chevaux ou les escrocs, dit le juge Monet. « Il savait ce qu'il faisait. Il voulait jouer, et il a perdu. Et maintenant il veut obtenir le redressement de ses droits devant les tribunaux. Il me semble aussi coupable que l'accusé. S'il n'est pas un escroc, c'est un imbécille! »

SILENCE DE L'AMIRAUDE

(Par Charles A. Seldon) LONDRES, 2. — Sir Bolton Eyres-Monsell a encore refusé hier de déclarer au Parlement et au pays le programme futur de construction navale du gouvernement. Un membre de la Chambre des Communes lui a demandé de faire une déclaration afin de réduire au silence les rumeurs et la spéculation s'il ne trouvait aucune autre raison.

« Non, monsieur! », répondit le premier Lord de l'Amirauté, énergiquement. « Le programme naval de ce pays ne peut être fixé avant que le résultat de la conférence navale et les programmes des autres puissances ne soient connus. Naturellement, nous allons remplacer notre flotte, comme nous le faisons actuellement, mais nous ne pouvons nous prononcer sur les détails du programme futur, et personne ne doit porter attention aux déclarations non-officielles et irresponsables. Cette Chambre aura le plein contrôle sur toutes les appropriations de la marine d'année en année. » Pressés de questions si le programme britannique avait ou n'avait pas été déjà soumis aux Etats-Unis au Japon, à la France et à l'Allemagne, Eyres-Monsell a répondu affirmativement mais qu'il ne pouvait rien révéler.

PERE ET FILS SONT BLESSES A KNOWLTON

(Spécial à la Tribune) KNOWLTON, 2. — M. Lawrence Frizzle s'est fracturé la cheville en glissant sur un plancher verni, chez M. W. Miller, de Bromo Centre. M. T. D. Frizzle, père de Lawrence, a cultivé en bas d'une charge de foin et il s'est fracturé la clavicule. Les deux blessés sont sous traitement à l'hôpital de Sweetburg.

NOYADE D'UN BAMBIN DE 10 ANS A QUEBEC

(Presse Canadienne) QUEBEC, 2. — Louis-Alain Marcoux, 10 ans, fils de D. E. Marcoux, de Québec, s'est noyé hier soir en tombant dans le lac Saint-Charles, tandis qu'il jouait avec des compagnons sur un quai. Le corps fut repêché 20 minutes plus tard dans un petit d'eau, mais l'enfant était mort. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête.

PARADE DE 1,300 ORPHELINS A QUEBEC HIER

(Presse Canadienne) QUEBEC, 2. — La 23e parade annuelle des orphelins de Québec a lieu hier, sous les auspices du Club Automobile de Québec. Plus de 1,300 enfants y ont participé. La parade commença à l'Éplandade et se poursuivit le long de la route Notre-Dame des Bois pour se terminer l'orphelinat de Saint-Vincent de Paul. Le pluie ne put empêcher la parade d'avoir lieu.

LA RADIO

Commission Canadienne de la Radiodiffusion LE DUO ROMANTIQUE Il s'agit ici des pianistes Charlotle Cook et Paul de Marky que l'on entend à Radio-Canada le vendredi soir, à 6 h. 30, de l'heure avancée. L'un et l'autre de ces duettistes sont des virtuoses de grande réputation. Voici leur programme de ce soir: L'Air de Walter Wagner, From the North, Sibelius, Valse de la Veuve Joyeuse, Lehár, Boléro, Maszkowski.

VENDREDI, LE 2 AOUT 1935.

- 8.00-Chansonnettes françaises. 8.15-Musique de concert. 8.45-Corée des Bourses de Montréal et de New-York. 9.00-En direct. 9.30-Les pianistes Cook et De Marky. 9.45-Le cavalier de La Salle. 10.00-Programme de variété. 10.15-Résultats des joues de balle au camp. 10.30-Orchestre. 10.45-Nouvelles. 10.55-Le trio. 11.00-Funérailles. 11.15-White Heat et ses Singes. 11.30-Tr. 11.45-From a rose garden. 11.55-Radio-Journal (bilingue). 12.00-Jesse Crawford, organiste. 12.15-Par delà la frontière - relais de M. B. C.

SAMEDI, LE 3 AOUT, 1935.

- P.M. 8.00-Chansonnettes françaises. 8.30-Musique de concert. 8.45-Corée des Bourses de Montréal et de New-York. 9.00-En direct. 9.30-Musique hawaïenne. 9.45-Tous les Deux, Lucienne Gravel, pianiste et M. Léonard, baryton. 10.00-Programme de variété. 10.15-Résultats des joues de balle au camp. 10.30-Breathin' Along. 10.45-Orchestre et ses Montagnards. 10.55-Orchestre. 11.00-Evangéline - lecture du célèbre poème par M. Jacques Auger. 11.15-Orchestre.

POSTE CRAC VENDREDI, LE 2 AOUT 1935.

- 4.00-Corée de la neuvième à St-Anne. 4 h. 15 - Musique militaire. 4 h. 30 - Les événements sociaux. 4.45 - Madame Odette Ollivier. 5 h. 30 - Le programme du foyer. 6 h. 15 - Nouveautés instrumentales. 7 h. - Musique. 7 h. 15 - Chansonnettes françaises. 7.30-Orchestre. 7.45-Programme musical. 8 h. - L'heure provinciale. 8 h. 15 - "Hollywood Hotel". - C.B.S. 10.00-Variétés. 10 h. 45 - Musique de danse. 11 h. - Le reporter sportif. 11 h. 30 - Musique de danse.

AU POSTE CRAC SAMEDI, LE 3 AOUT, 1935.

- 4 h. - Programme musical. 4 h. 15 - Chansonnettes françaises. 4.30 - Tap O' the Morning, C.B.S. 4.45 - "Star as Sweet, As You Are". 5 h. 30 - "Band wagon". - C.B.S. 6 h. 45 - "Men of Manhattan". - C.B.S. 8 h. - "Press-Radio News". - C.B.S. 10 h. 45 - L'association des aveugles. 10 h. 15 - Variétés. 10 h. 45 - Ouverture de l. Bourse. 11 h. - Réclat d'orgue. 11 h. 30 - Orchestre. 12 h. - La Popsic. 12 h. 30 - Programme musical. 12 h. 45 - Cours de la bourse. 1 h. - Jack Shannon, ténor. 1.15 - Anglo-American Track Meet. 1.30 - Ensemble Madison. 2.00 - Variétés. 3 h. - "On the Village Green". - C.B.S. 4 h. 30 - "Buffalo Present". - C.B.S. 4 h. 30 - "Among Our Souvenirs". 4 h. 30 - Programme musical de Chicago. 4 h. 15 - Les événements sociaux. 4 h. 30 - Musique de danse. 4 h. 30 - Le programme du foyer. 4 h. 15 - La Société du bon parler français. 4 h. 30 - Collège de musique de Bellevue. 4.45-Musique de danse. 5.00-Album Musical. 7 h. 15 - Programme musical. 8.00-Orchestre. 8.00-He, She and They, CBS. 9.00-Concert. 9 h. 30 - Mélodie. 10.00-Variétés. 10 h. 30 - Orchestre. 10 h. - Le reporter sportif. 11 h. 30 - Musique de danse.

Ecoutez L'WON. MACKENZIE KING

9 à 9.30 CE SOIR Heure avancée de l'Est CRCK-1050 kc. CFCF-600 kc. et sur un réseau international

LA CHALEUR DIMINUE AUX ETATS-UNIS

(Presse Associée) NEW-YORK, 2. — La vague de chaleur qui s'est abattue sur l'Ouest-central des Etats-Unis, semble diminuer. 10 morts se sont ajoutés sur la liste aujourd'hui. Deux personnes ont trouvé la mort dans des temples de vent et de tonnerre. Le Montana-ouest rapporte des chutes de neige. Un coup de vent a lancé un petit garçon de 12 ans sur un mur, et l'a tué, à Newington, Ont.

REPRISE DE L'ARBITRAGE... Rayon d'espoir

Un porte-parole affirme que l'Angleterre n'a fait aucune concession "substantielle" de son attitude antérieure pour une action décisive dans l'impasse. Des observateurs de la Société disent que la nouvelle résolution accordée à l'Italie sera deux principales demandes: 1-Que la Société ne fasse pas enquête sur toute la controverse. 2-Une reprise de la commission de conciliation, strictement limitée à déterminer la responsabilité des incidents de frontières sans discuter de souveraineté territoriale.

Un rayon d'espoir que la guerre entre l'Italie et l'Ethiopie sera évitée, paraît toutefois, dans une clause de l'accord demandant à l'Angleterre, la France et l'Italie de poursuivre leurs négociations diplomatiques en prenant pour base leur traité de 1906, qui garantit son indépendance à l'empire d'Afrique orientale.

Mussolini cède un peu GENEVE, 2. — Le premier ministre Mussolini n'a pas aujourd'hui accepté dans son intégrité la formule pour un règlement du conflit Italo-éthiopien, préparée hier par les ministres Laval de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie, et de nouveaux entretiens par téléphone avec le Duce semblent nécessaires.

La réponse de Mussolini à la suggestion a été communiquée au premier ministre Laval de la France, un de ceux qui avaient préparé la formule, par le baron Pompeo Aloisi d'Italie, un autre de ceux qui ont pris part à sa préparation avec Anthony Eden. En dépit du fait que Mussolini n'a pas accepté les suggestions pour une solution pacifique du problème avec l'Ethiopie dans leur intégrité, les délégués français se disent optimistes, et croient que les principaux points seront éclaircis sous peu.

Laval a dit que le conseil de la Société des Nations se réunira définitivement aujourd'hui. Si l'on atteint une entente complète de toutes les parties, y compris les Ethiopiens, la séance pour adopter une résolution en forme sera publique. Si l'on ne parvient à aucune entente, une séance secrète aura lieu pour mettre le conseil au courant de la situation.

(P.C.-Havas) LONDRES, Ang., 2. — Une dépêche de l'agence Reuters mandate aujourd'hui que, selon une proposition à Addis Ababa, le premier ministre Mussolini et l'empereur Haile Selassie se rencontreraient en territoire neutre pour discuter directement sur l'impasse entre l'Italie et l'Ethiopie.

Sécurité contre agression

LONDRES, 2. — Sir Samuel Hoare, secrétaire des Affaires étrangères indique que la Grande-Bretagne ferait aujourd'hui une nouvelle proposition pour atténuer la crise de l'Afrique orientale. Elle comporterait un engagement de la Société des Nations, ou peut-être un simple mandat confié à la Grande-Bretagne et à la France, pour la sécurité des colonies italiennes en Afrique orientale contre une agression possible à tout temps, alors que l'Italie serait prise en des complications européennes, et ses possessions africaines courées à toute attaque. La suggestion a d'abord été

faite à la Chambre des Communes hier par Sir Herbert Samuel, chef de l'opposition libérale. Sir Herbert a dit aux Communes qu'il doutait si la crainte de l'Italie d'une agression éthiopienne était justifiée, mais que l'Italie avait le droit d'attirer l'attention de la Société sur cette possibilité. Si les Ethiopiens avaient eu l'intention d'attaquer l'Italie a-t-il dit, le bon moment aurait été durant la grande guerre, mais rien de tel n'a été fait alors. Le chef libéral a aussi fait remarquer que la tension économique en Italie était déjà considérable, les prix ayant monté rapidement, bien que l'activité gouvernementale ait réduit le chômage.

Optimisme italien

(Presse Associée) ROME, 2. — Une atmosphère d'optimisme modéré se dégage aujourd'hui de l'attitude de l'Italie envers l'effort du conseil de la Société des Nations pour trouver une formule de solution à la dispute Italo-éthiopienne.

Des autorités donnent aux nouvelles propositions faites à Genève un caractère expérimental, mais ils concèdent qu'elles peuvent servir de base à une entente. On ne cache pas toutefois la confiance que tout le travail de la séance du conseil ne sera que le premier pas vers la solution de tout

le conflit entre l'Italie et l'Ethiopie. Sur ce terrain, des autorités font remarquer qu'il en dépend beaucoup de l'attitude montrée par l'Ethiopie. Une attitude de compromis plus prononcée, des représentants de Haile Selassie est considérée ici comme la plus importante contribution à la solution du problème qui puisse résulter des négociations de Genève. Qu'une telle attitude devienne manifeste dans les entretiens selon des cercles informés, et l'effort de la diplomatie sera de beaucoup élargi. En harmonie avec l'attitude des milieux officiels, la presse italienne, jusqu'à date cynique au sujet de l'intervention de la Société dans le conflit, refrène ses commentaires sur les négociations de Genève.

Berlin flirte avec Rome

(P. C.-Havas) ROME, 2. — Un avertissement que l'Italie suit de près les actions des autres nations, et son souvenir, sur l'impasse actuelle entre elle et l'Ethiopie, a été lancé aujourd'hui par le "Giornale d'Italia", journal fasciste qui fait autorité. Référant à une déclaration officielle de l'Allemagne qu'elle ne vendrait pas d'armements à l'Ethiopie, le journal dit: "Il est agréable de remarquer la neutralité et la correction de l'Allemagne. Des faits et non des paroles démontrent la valeur des chefs à libérer les esclaves."

Les expériences de ces derniers mois permettent à l'Italie de juger selon leur valeur les tendances des diverses nations envers elle. "L'Italie saura faire attention à tout ce qu'il y a de bon comme à tout ce qu'il y a de mauvais dans la direction de sa politique, qui après tout n'est pas sans valeur dans l'Europe et le monde, à part la question éthiopienne."

Encore de l'esclavage

(Presse Associée). OXFORD, Ang., 2. — Sir John Harris a dit aujourd'hui à la conférence de l'"All People Association" que les sujets britanniques étaient détenus comme esclaves en Ethiopie. "On dit qu'une partie des griefs de l'Italie contre l'Ethiopie est qu'un certain nombre de raids ont eu lieu dans le territoire italien," a dit le secrétaire parlementaire à la société contre l'esclavage et pour la protection des autochtones. "Sans aucun doute, l'empereur d'Ethiopie est un grand réformateur et il est anxieux de mettre fin à l'esclavage. Mais il n'a pas le pouvoir suffisant pour forcer ses esclaves à libérer les esclaves."

Advertisement for Firestone tires. Features a large illustration of a tire with text: 'Maintenant plus que jamais auparavant vous avez besoin de la force et de la sécurité additionnelle des CORDES TREMPÉES À LA GOMME Firestone'. Includes a diagram of a tire cross-section and a price tag: 'PRIX RÉDUITS Firestone SERTIPAL Aussi bas que \$4.75 (50x34)'.

Le Nouveau Firestone High Speed

NOUS SOMMES VENDEURS AUTORISÉS DES PNEUS FIRESTONE. DAWSON AUTO PARTS LIMITED RUE WELLINGTON-SUD - SHERBROOKE

VENDEUR OFFICIEL DES PNEUS FIRESTONE KING STREET TIRE DEPOT TEL. 627 SHERBROOKE COIN KING ET PEEL

Advertisement for Old Orchard. Text: 'ALLER ET RETOUR DE SHERBROOKE OLD ORCHARD \$4 PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK BERLIN -- \$2.10 LEWISTON -- \$3.65'. Includes a small illustration of a train and a person.

Comic strip titled 'SON PÈRE'. Features several panels with dialogue between a man and a woman. The dialogue includes: 'Vous avez fait ce merveilleusement et le pauvre m'a dit de vous donner son argent et un petit lunch!', 'Ah! On dirait que les parents de tante بودند ont une petite partie de 4-7!', 'Et! Ces 50c s'annulent, tout est dans ma poche avec ma corbeille de pain, mais j'ai demandé s'il n'y aurait pas moyen de leur trouver des compagnons à ce jeu!', 'VINT-HUIT pièces! Je suppose qu'il a joué honnêtement?', 'Il a en besoin! Je l'ai surveillé tout le temps!', 'Tu parles de ma petite sœur de rien, mais rapporte-moi une grosse récolte de ma part!'.

"SITUATION TERRIBLE", DIT LANSBURY

Nous avons travaillé sans cesse au désarmement, et nous sommes aujourd'hui en face d'une situation terrible, dit le chef du parti travailliste à Londres.

RACE DE COULEUR

(Presse Associée). LONDRES. 2. — L'univers est menacé d'une "situation terrible" quant à la paix et au désarmement, a déclaré M. George Lansbury, le chef de l'opposition travailliste, à la Chambre des Communes, hier, à l'ouverture de son débat sur les affaires étrangères.

En sa qualité de porte-parole officiel du parti, il a déclaré: "Aujourd'hui nous voyons presque tous les gouvernements déchirer les traités comme des chiffons de papier. M. Herriot, secrétaire de la conférence de désarmement, et d'autres ont travaillé sans relâche pour le désarmement, mais nous sommes maintenant en face d'une situation terrible."

Tandis que la Société des Nations continuait ses efforts pour éviter une guerre italo-éthiopienne, M. Lansbury demanda à Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires étrangères, de déclarer aux Communes tout ce qu'il savait de la situation africaine. "Le parti travailliste", dit-il, "appuiera le gouvernement sur tous les moyens à sa disposition tant que le gouvernement s'en tiendra fermement à ses obligations selon le Covenant de la Société."

PIQUE-NIQUE DE LA FANFARE DE MEGANTIC

A Piopolis au chalet de M. Henri Grenier.

LAC MEGANTIC, 2. — La fanfare de Mégantic, réorganisée depuis quelques mois, a eu son pique-nique annuel au chalet de M. Henri Grenier, de Piopolis.

Le départ eut lieu en automobile à 8 heures de l'avant-midi pour se diriger vers Piopolis où les membres de notre fanfare saluèrent M. le curé Coust, ancien vicaire de Ste-Agnès de Lac Mégantic.

Ils se rendirent en parade sur les terrains en face de l'église où ils se font entendre dans quelques morceaux de musique avant et après la messe.

De là, ils se dirigèrent au magnifique chalet de M. Henri Grenier, qui avait été mis gracieusement à leur disposition pour la journée. Un accueil des plus chaleureux leur était réservé par le curé Coust et les paroissiens de Piopolis.

Au dîner, une trentaine de convives entourèrent les tables. M. le curé de Piopolis assista à ce dîner. Dans l'après-midi, il y eut amusements et jeux divers. A 5 heures, on se remit en marche pour le retour à l'église où notre corps musical exécuta quelques morceaux choisis.

Ont pris part à ce pique-nique: MM. Emile Perrault, J. Z. Roy, Arthur Roy, Auguste Girard, Siméon Fortin, Denis René, Edmond Tétreault, E. Couture, Georges Paradis, Antonia Couture, Paul Lachance, Joseph-Hubert et Gaston Lorange, Jean Gauthier, R. Héon, Léon Michaud, Wilfrid Labourelle, J. E. Cormier, Joseph Sévigny, Léon Roy, Paul L'Heureux, Gérard St-Pierre, R. Levasseur, Charles-Auguste Prévost, Roméo Gendron, Hector Durand, Léo Duquette, La Mercier, Jos. Ben, Jr., Benoît Paradis, Eddy Heinz, Alfred Pilonne, Jos. Dion, Sr.

AYEZ PLUS DE PLAISIR DANS VOS RANDONNÉES D'AUTO

Il est difficile de trouver quelque chose de mieux qu'une randonnée en automobile pour vous amuser — si vous êtes bien. Mais il faut que vous vous sentiez bien pour jouir du jeu autant que du travail.

Portez-vous comme un charme quand vous voyez ce qui se fait dans le monde automobile. Prenez une bouteille de "Sel de Fruit" d'Éno avec vous. Quand vous avez soif, ou que vous êtes fatigué, ou que vous commencez à ressentir les effets du changement de cuisine et le manque d'exercice, prenez une pincée d'Éno dans un verre d'eau. Éno est le meilleur ami des voyageurs. Il procure une boisson rafraîchissante, agréable et désaltérante.

Éno est alcalin. Il neutralise les acides des autres aliments... vous débarrasse vite des maux de tête, rafraîchit le système sanguin, et règle tout l'organisme. Ne soyez pas paresseux et jouissez de la vie, à la maison comme en voyage. Éno vous aidera. Son action est douce — naturelle. Tous les effets du "Sel de Fruit" d'Éno sont garantis. Formule complète 50c. Formule domestique 25c.

LE NOUVEAU PROVINCIAL DES JESUITES

Ce sera le R. Père Arsène Champagne qui remplace le R. P. Durocher, nommé économiste général de l'Ordre à Rome.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 2. — On a annoncé hier que le nouveau provincial de la province canadienne-française des Jésuites sera le R. Père Arsène Champagne, qui a remplacé le R. P. Durocher, nommé économiste général de l'Ordre à Rome.

Le R. P. Pius McLellan, de la paroisse de Port Arthur, Ont., retourne au collège Loyola, Qué., comme ministre et procureur; le R. P. Francis Downes, qui a enseigné au collège depuis 13 ans, est transféré au scholasticat jésuite de Guelph, Ont., et le R. P. Frederick Elliott, ira au collège Campion, Régina.

Les changements dans la section anglaise de la province sont: les RR. PP. Francis Boyle, John Cass, Daniel Hourigan, Gerald Lacey, Rodrick MacGillivray, Thomas Moylan, et Alex Rolland qui tront dirigés la théologie ascétique au collège St-Bruno, à North Wales; le R. P. James Carlin devient préfet des études au collège St-Paul, à Winnipeg; le R. P. Francis Neilligan ira à Rome pendant 2 ans pour études spéciales; le R. P. Thomas Walsh ira à l'école industrielle de Spanish, Ont. Le R. P. Hector Daly sera préfet des études au collège Regopolis, Kingston, et le R. P. Anthony enseignera au collège St-Paul, Winnipeg.

FUNERAILLES DE REAL PLANTE

A St-Claude.

(Spécial à la "Tribune"). ST-CLAUDE, 2. — En l'église paroissiale ont eu lieu les imposantes funérailles de Réal Plante décédé à l'âge de 11 ans et 5 mois, à l'Hôpital St-Vincent de Paul des suites d'un accident. La levée du corps fut faite par le R. P. Lachance, R. dempstrateur qui chanta le service. Les porteurs étaient: Gérard et P. Emile Plante, Elle-Ange Lavalée et Gérard Côté. Il laisse dans le deuil ses parents: M. et Mme Herménégilde Plante, ses frères: Laurent, Rodolphe, Lucien, Arsène, André et Benoît; ses sœurs: Mme Rolland Coutu (Simonne), Lucienne, Alice, Rita et Hélène; son beau-père: M. Rolland Coutu; une belle-sœur: Mme Laurent Plante.

Le deuil était conduit par M. Rolland Coutu. Dans le cortège, on remarquait, outre les parents mentionnés: MM. et Mmes Alfred Lavalée, de St-Hyacinthe, Emile et Wilfrid Plante, de St-Dominique, Alphonse Côté, Joseph Leclair, de Richmond, Alfred, de Windsor, MM. Joseph Georges, Paul et Joseph Côté, Camille et Rosaire Aroldi, Lionel, Gérard et Gabriel Vidal, Amédée Ouellette, de Richmond, Aimé et Roger Trudeau, de Richmond, Donat Aroldi, Gérard et Lucien Côté, Paul Pouliot, Romuald Plante, Roméo Bisson, M.M. et Mmes Armand Bisson, Joseph Cardinal, P. Maurice, A. Vigneux, Joseph Valières, J. B. St-Pierre, Joseph Maurice, Hormidas Coutu, Mmes Henri Aroldi, Siméon Maurice, Alph. Ouellette, Pierre Ledero, Ernest Vigneux, Paul Coriveau, Mlles Alice et Edwidge Cardinal, Irène Richard, Emelda Coutu, Philomène et Germaine et Fernande Côté, Maria Bisson, Adrienne Lavalée, de St-Hyacinthe, Thérèse Plante, de St-Dominique, Eugénie Ledoux, de Ste-Rosalie, Jeanne et Bertha Richard, Simonne Maurice, Lucienne Côté, Hélène Aroldi, Pauline Plante et une foule d'autres. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

ELECTION DES COMMISSAIRES A STANHOPE

STANHOPE. — A la dernière assemblée du conseil scolaire, M. Joseph Routhier a été réélu président; M. Arthur Lafond, commissaire; M. Ernest Houliet a été élu en remplaçant M. Jos. Bourgeois; MM. Jos. Ouimette et Charles Lévesque gardent leur même siège.

LA VOIRIE CONSERVERA CES ARBRES

Une rumeur prétendait que la voirie provinciale devait massacrer les arbres en bordure de la route Longueuil-Chambly, mais l'hon. J. E. Perrault a donné des ordres formels à ce sujet.

ELARGISSEMENT

QUEBEC, 2. — On prétend en certains milieux que la Voirie provinciale va massacrer, en élargissant la route Longueuil-Chambly, les arbres que l'hon. J. L. Perron avait fait planter en bordure de cette voie de communication si fréquentée.

Renseignements pris, il n'en est rien. Quand on a planté ces arbres, on a prévu l'élargissement de la route, et on les a placés assez loin pour qu'il ne soit pas nécessaire de les sacrifier. La rumeur qui veut qu'on se prépare à les massacrer est sans fondement.

La Voirie conserve les arbres qui bordent nos routes chaque fois que c'est possible: l'hon. J. E. Perrault a donné des instructions formelles à cet effet. Mais quand il s'agit de redresser une courbe dangereuse ou d'élargir une route pour les besoins de la circulation, il n'y a pas à hésiter entre la sécurité des voyageurs et le sacrifice de quelques arbres.

Pour élargir la route Longueuil-

MOUCHES
et tous insectes
Moyen Rapide et Sûr

Vaporisez FLY-TOX

Chambly, on sera forcé d'en faire disparaître tel et tel. Mais, ce ne sont pas les arbres plantés sur les instructions de M. Perron, et il n'y aura pas de massacre, comme on le prétend dans certains milieux hostiles qui cherchent à exploiter n'importe quel contre le gouvernement provincial.

BARNSTON

BARNSTON, 2. — M. Hubert Martel, de Burlington, Vt., accompagné de son amie, Mlle Francis Shea, de Newport, a visité sa sœur, Mlle Simone Martel-Breault.

—MM. et Mmes Pierre Breault et Henri Laperle ont été les hôtes de M. Exéva Fautoux, à Stanstead. —Mlles Lucienne Després et Mimi Beauregard, de Montréal, en vacances au lac Massawippi et M. Lucien Després, d'Ayer's Cliff, ont été les hôtes de M. Pierre Breault.

—Mlles Fernande Breault et Ellen Parson ont visité des amies au Lac Lyster. —M. Pierre Breault et son fils, Robert sont allés à Sherbrooke. —M. et Mme Fred Smith, de Kittery, Me., sont venus visiter M. Rosaire Gauthier.

AU GOUVENT DE ROCK ISLAND

M. le curé H. O. Desève président de la distribution des prix.

ROCK ISLAND. — Au couvent de Rock Island a eu lieu la distribution des prix sous le distingué patronage de M. le curé H. O. Desève. Parmi les invités d'honneur on remarquait: M. le curé H. Desève, le R. Père Francoeur, M. l'abbé L. Ferland et les commissaires MM. François Pepin, Georges Boisvert, le Dr Eugène Gauthier, F. Clark, John Bushnell et James McNally.

Un programme intéressant fut exécuté par les élèves du couvent.

Liste des prix: Cours Préparatoire, 1ère division: 1er, prix d'honneur, Mlle Thérèse Fortin; 2e, prix d'application, Mlle Cécile Fortin; 3e, prix de catéchisme, M. Viateur Fortin; 4e, prix de politesse, Mlle Antoinette Distéfano; 5e, prix de lecture, M. Marcel Chabot; 6e, prix de calcul, Mlle Muriel Distéfano; 7e, prix de bonne conduite, M. Léonide Fortin; 8e, prix d'histoire sainte, M. Jean-Paul Distéfano; 9e, prix d'arithmétique, M. Arthur Dutil; 10e, prix de dessin, M. Louis Joyal; 11e, prix de piété, Mlle Yolande St-Hilaire; 12e, prix d'écriture, M. Edgar Rodrigue; 13e, prix de lecture, M. René Plante; 14e, prix de bonne conduite, M. Patrice Couture; 15e, prix d'écriture, M. Rock Distéfano; 16e, prix de lecture, M. André Surprenant; 17e, prix de bonne conduite, Mlle Thérèse Côté; 18e, prix de piété, M. Henri Pépin.

Deuxième division: 1er, prix, Mlle Laurette Dutil; 2e, prix, Mlle Rachel Loubert; 3e, prix, Mlle Yolande Fournier.

Prix d'assiduité: Arthur Dutil, Thérèse Côté, Patrice Couture. Prix offerts par M. l'inspecteur Léonide Fortin, André Surprenant. 1ère année: 1er, prix, prix d'honneur 92.3, André Pépin; 2e, prix, d'application, 89.5, Rita Labrie; 3e, prix, de lecture, 86.9, Roland Carbonneau; 4e, prix, d'application, 86.1, Mlle Simonne St-Hilaire; 5e, prix, de piété, 82, Hermine Couture; 6e, prix d'arithmétique, 81.6, Yvette Michaud; 7e, prix de lecture, 80.2, Mlle Jacqueline Davignon; 8e, prix, d'orthographe, 80, Françoise Paré; 9e, prix, d'histoire sainte, 78, Hervé Michaud; 10e, prix, d'écriture, 76, Ludovic Couture; 11e, prix, d'histoire du Canada, 75.1, Roger Dumas; 12e, prix, d'histoire sainte, 75, Fernand Maclure; 13e, prix d'arithmétique, 74.8, Roger Dutil; 14e, prix, de lecture, 74.5, Laurent Côté; 15e, prix, de dessin, 73, René Rodrigue; 16e, prix, de bonne conduite, 72.5, Léopaul Dumas; 17e, prix de géographie, 72, Mlle Louise Loisel; 18e, prix de catéchisme, Jeannine Lamer; 19e, prix d'écriture, Anita Distéfano; 20e, prix d'arithmétique, André Bolduc.

2ème année: 1er, prix d'honneur, 91.6, André Gilbert; 2e, prix d'histoire sainte, 90.5, Claire Boiss; 3e, prix d'arithmétique, 86.5, G. H. Rousseau; 4e, prix de géographie, 85.4, Bernadette Joyal; 5e, prix d'histoire du Canada, 85, Mlle Jeannine Morin; 6e, prix d'arithmétique, 84.8, Bernard Surprenant; 7e, prix d'histoire du Canada, 84.7, Omer Larocque; 8e, prix de piété, 84.3, Ernest Michaud; 9e, prix de récitation, 84.2, Gaston Distéfano; 10e, prix de dessin, 84, Lionel Bolduc; 11e, prix d'histoire, 83, Marie-Rose Grenier; 12e, prix de lecture, 80.3, Louis Sargent; 13e, prix d'écriture, 80, Marguerite Maclure; 14e, prix de catéchisme, Marguerite Davignon; 15e, prix de récitation, 79, Alexandre Fortin; 16e, prix de catéchisme, 78.5, Noella Chabot; 17e, prix de calcul, 76,

Gertrude Fortin. Prix spéciaux: Prix de catéchisme offerts par M. le curé décernés à Jeannine Morin et Roland Carbonneau. Prix d'application offerts par M. Hackett décernés à Mlle Bernadette Joyal et M. Ernest Michaud. Prix de latin offert par M. le curé, décerné à Gaston Distéfano. Prix de latin offert par M. le vicaire décerné à M. Omer Larocque.

Classe Anglaise: 5ème année: 1er, prix d'honneur 85, Paul Waterman; 2e, prix de catéchisme, 80, Ferdinand Lowell; 3e, prix de composition, 79, Eileen Bushnell; 4e, prix de lecture et d'histoire, 76, Elwin Garceau; 5e, prix de langage et de géographie, 75 1-2, Géraldine Larocque; 6e, prix de catéchisme, 75, Kenneth Cordeau.

4ème année: 1er, prix d'honneur, 85, Violet Webster; 2e, prix d'arithmétique, 83, Carl Girard; 3e, prix de catéchisme, 77, Rodolphe Gibson; 4e, prix de dessin, 68, Sammy Bethel.

3ème année: 1er, prix d'honneur, 80, Earl Bushnell; 2e, prix d'his-

Le plus délicieux THÉ "SALADA"

toire, 76, Philip Downing; 3e, Irène Goodsell; 4e, Olive Simoneau. 2ème année: 1er, prix d'honneur, 88, Betty Marjity; 2e, Esther Bethel; 3e, 82, Jean Robertson; 4e, 78, Owen Quillman; 5e, 74, Gordon Kennison. 1ère année: 1er, prix d'honneur, 86, Claire Kennison; 2e, 84, Victor Girard; 3e, 80, Pearl Webster; 4e, 79, Helen Marjity. Cours Préparatoire: 1er, prix d'honneur, 75, Stephen Murphy; 2e, 70, Jean Bédard. Prix d'attention décernés à Mlle Eileen Bushnell (bénéficiaire); Mlle Claire Kennison (chapelet). Prix de catéchisme offert par M. le curé décerné à M. Paul Waterman. Prix de bon travail en classe offert par Mme Nellie Norris décerné à M. Carl Girard. Prix pour application décernés à Esther Bethel et Jean Robertson. Prix de français décerné à M. Owen Quillman. Prix pour arithmétique et français décernés à Violet Webster. Prix de bon travail offerts par (A suivre en page 2)

"J'AIME À JOUER AUX COURSES!"

"JE NE PEUX PAS PASSER UNE ROULETTE!"

ROULETTE

"Tentez la Chance" si Vous le Voulez —mais pas sur la gazoline!

UN rendez-vous d'affaires manqué — une joyeuse sortie de congé gâchée — simplement parce qu'un détaillant irresponsable vous a vendu de l'essence adulterée provenant d'une pompe portant un nom bien connu — voilà des ennuis que les automobilistes n'ont pas besoin de tolérer plus longtemps. Faites votre plein d'essence uniquement aux pompes Shell. Alors, vous savez que vous obtenez l'essence de haute qualité que vous désirez. Parce que chaque pompe Shell — en ville ou en campagne — est cachetée par la Compagnie Shell après chaque remplissage du réservoir souterrain. Cela est garanti par un certificat signé se trouvant sur la pompe.

Ne Devinez Pas, Ne Jouez Pas, Exigez la SHELL - elle est cachetée!

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE LA SHELL

EXTIRPE LA DOULEUR

Le remède de confiance au Canada pour extirper les douleurs musculaires, les douleurs des affections de la peau, les rhumes, les maux de tête, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de gorge, les maux de gorge.

MINARD LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

65c

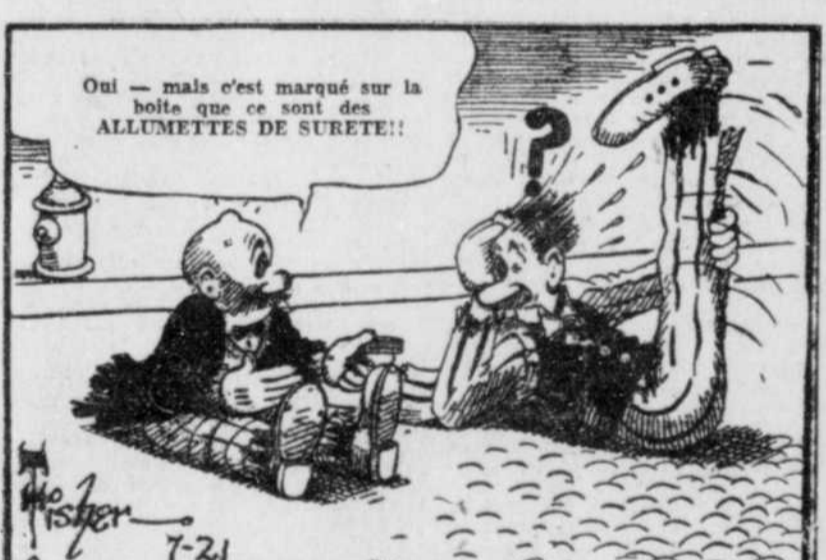
MUTT & JEFF

--- Jeff ne se laisse pas facilement convaincre ---

PAR BUD FISHER

MUTT ET JEFF

BUD FISHER



Conte choisi

Le Secret d'Hackleson

Dans la forêt de Loch, en Ecosse, vivait un vagabond qui jamais ne parlait à personne et à qui personne ne parlait. Il se cachait. On l'ignorait. Sa vie était un mystère. Il avait oublié le monde, et le monde, depuis quinze ans, ne s'était occupé de lui qu'une seule fois. C'était le jour où les *guards* avaient fait une battue dans la forêt, les autorités civiles ayant recouru à la force armée pour détruire une famille d'ours dont les ravages désolaient la contrée. On l'avait interrogé. Il s'était dit bûcheron. Son air de simplicité avait parlé pour lui. Pendant quelque temps on l'avait surveillé; puis, ne relevant rien à sa charge qu'une douce folie, on ne s'était plus occupé de son insignifiante personne.

Comment son secret, néanmoins, a pu être découvert, je vais vous le dire. Un écrivain anglais, au nom retentissant, et qui a écrit les plus surprenantes histoires qu'on puisse imaginer, apprit, dans une conversation avec un officier des *guards*, qu'un homme vivait seul, en sauvage, au plus épais des bois, depuis de longues années. Il fut pris de la curiosité de voir cet homme étrange; et, dès le lendemain, il se mettait en route. Pour lui qui a passé sa vie en explorations, le voyage à travers les régions montagneuses de l'Ecosse n'était, à la vérité, qu'une promenade. Il devait d'ailleurs trouver facilement le refuge du solitaire, guidé par l'un des soldats ayant pris part à la battue. Aussi allait-il d'un pas allègre, convaincu que le gîte de ce singulier quidam serait pour lui une révélation. Qui dira la joie d'un auteur qui, croyant découvrir une situation neuve, s'apprête à étudier sur un sujet exceptionnel une psychologie jusqu'alors inconnue?

Le grand écrivain voyait d'avance la grotte, tapissée de mousses, enguirlandée de lianes, fréquentée des vipères et des oiseaux de nuit, où s'abritait l'homme primitif. Il y entra, entendit crouler l'ombre autour de lui, butait contre le roc, sentait des bêtes furtives le frôler, puis s'habituant aux ténèbres, distinguait une forme vaguement humaine, venue, fauve, immobile, inquiétante, et qui parlait comme d'outre-tombe, et qui disait des choses que jamais oreilles d'hommes n'avaient ouïes.

Mais notre chercheur d'inédit paya d'une déaillusion l'excès d'enthousiasme auquel il s'était laissé entraîner. Lorsqu'il se présenta devant l'homme sauvage, celui-ci était mourant. Il ne put l'interroger comme il l'aurait voulu. Il s'était promis d'arracher, par lambeaux, l'énigme aux mille nuances de ses sensations à cet individu rayé de l'humanité. Il se l'était représenté comme l'empereur des misérables, mort socialement, mais qui vivent par on ne sait quels prodiges; et il avait présumé de lui ravir ses richesses, à ce César des gueux. Les péripéties de sa mystérieuse aventure ne lui suffirent pas; il voulait savoir ce qui se passe dans une âme revenue, par une bizarrerie du sort, aux premiers âges du monde et ce que sont les forces cosmiques, les énergies subconscientes qui s'amassent aux profondeurs de l'homme naturel.

Mais, en fin de compte, il n'en tira qu'une histoire, qu'il jugea banale, et il s'en revint fort dépité.

En 1913, j'étais à Londres. Je fus présenté par des amis communs au grand écrivain. Ne sachant trop quel compliment lui faire qui ne lui eût été fait cent fois, je le félicitai sur la qualité des sujets qu'il traite. Il sortit aussitôt de son portefeuille un papier:

— Tenez, mon cher confrère, voici un sujet que je ne me sens pas en goût de développer. Et pourtant je désirerais que l'histoire fût contée. Voulez-vous en prendre le soin?

Je le remerciai en termes chaleureux, mais sans conviction. Je me disais: "C'est un fond de tiroir". Mais lorsque j'eus pris connaissance du manuscrit, je fus frappé par l'étrangeté du fait qu'il révélait.

Le vieux vagabond n'était autre que le fameux Hackleson qui, on s'en souvient, fut condamné à mort sous l'inculpation d'avoir assassiné plusieurs femmes et de les avoir coupées en morceaux.

Je dis "sous l'inculpation", car, ainsi que le montrera la suite de cette histoire, Hackleson n'était point coupable des petites histoires qu'on lui imputait. C'est bien pourquoi, à mon sens, l'illustre écrivain s'était déchargé sur un Français du soin de publier ce récit, car les Anglais sont trop fanatiques de leur magistrature pour admettre la possibilité d'une erreur judiciaire.

Donc Hackleson fut pendu. La nuit descendit sur lui tout doucement; et, quand il fit complètement noir, une ombre vint rôder autour du gibet.

Nous entrons ici dans le mélodrame. Mais ce n'est point ma faute. La vérité est quelquefois bien mélodramatique, et l'on ne peut la rapporter autrement qu'elle l'est. Or, le nocé tambale allait, venait, tournait, levait la tête vers le supplicé, riait et monologuait en paroles incohérentes... et le pendu, voyant cette face sinistre dans un reflet de lune, ayant écouté ardemment les mots qui s'échappaient d'elle, comprit que ce visiteur n'était autre que le vrai coupable. Attiré par un phénomène d'autosuggestion bien connu des criminologistes, celui-ci était venu contempler sa nouvelle victime.

L'ombre allait se retirer, lorsqu'un cri rauque et étouffé se fit entendre. O surprise, le corps du pendu, secoué par petites saccades, manifestait clairement son désir de descendre. Le rôdeur réfléchit que la corde, trop neuve, avait dû se raidir, que le noeud coulant n'avait pas glissé et que l'homme, suspendu dans le vide, étiré, écartelé, à demi asphyxié, mais vivant, était resté accroché par le menton. Sans doute était-il bien mal en point. Mais il avait gémi, il s'était agité; à moins que ce ne fût son dernier spasme, il pouvait être temps encore de le sauver.

Pourquoi le coupable voulut-il rendre la vie à l'innocent? Point ne faut avoir recours, pour l'expliquer, à toute la tablatrice psychologique. L'angoisse des ténèbres, les reproches muets d'une potence inique, joints à l'épouvante d'une conscience troublée et aux secrètes terreurs d'une démarche imprudente, agirent sur l'esprit du criminel au point de lui faire abandonner toute logique. Il grimpa à la fourche patibulaire, se pencha sur sa victime et coupa la hant.

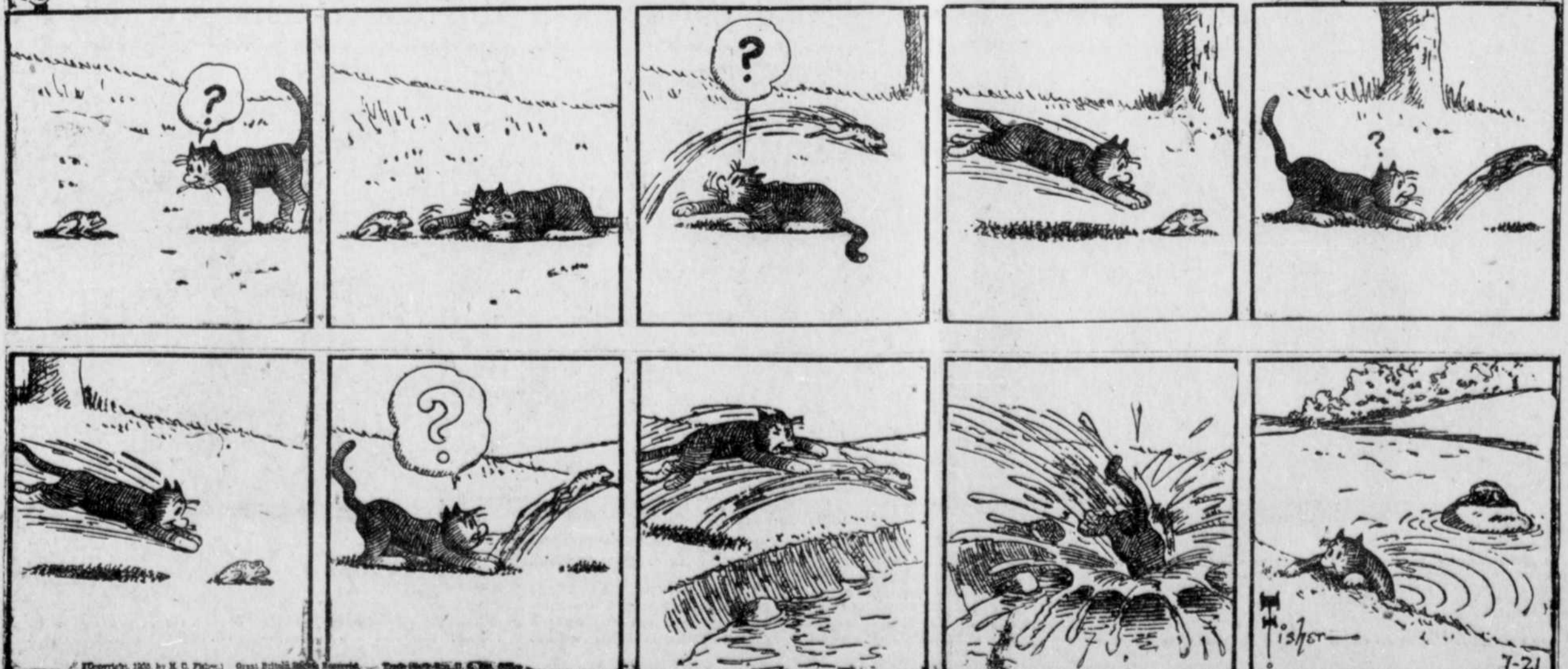
Mais, dans un faux mouvement, le misérable perdit l'équilibre, et les deux corps tombèrent en même temps.

Le lendemain, le bourreau fut surpris de trouver sur le sol un cadavre et de ne point reconnaître en lui l'homme qu'il avait pendu la veille. Toutefois, ennemi des complications, il emporta le corps et garda ses réflexions pour lui.

(A suivre en page 4).

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



"SITUATION TERRIBLE", DIT LANSBURY

Nous avons travaillé sans cesse au désarmement, et nous sommes aujourd'hui en face d'une situation terrible, dit le chef du parti travailliste à Londres.

RACE DE COULEUR

(Presse Associée). LONDRES, 2. — L'univers est menacé d'une "situation terrible" quant à la paix et le désarmement, a déclaré M. George Lansbury, chef de l'opposition travailliste, à la Chambre des Communes, hier, à l'ouverture de son débat sur les affaires étrangères.

En sa qualité de porte-parole officiel du parti, il a déclaré: "Aujourd'hui nous voyons presque tous les gouvernements déchirer les traités comme des chiffons de papier. M. Henderson, président de la conférence du désarmement, et d'autres ont travaillé sans relâche pour le désarmement, mais nous sommes maintenant en face d'une situation terrible."

Tandis que la Société des Nations continuait ses efforts pour éviter une guerre italo-éthiopienne, M. Lansbury demanda à Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires étrangères, de déclarer aux Communes tout ce qu'il savait de la situation africaine. "Le parti travailliste", dit-il, "appuiera le gouvernement par tous les moyens à sa disposition tant que le gouvernement s'en tiendra fermement à ses obligations selon le Covenant de la Société."

"Il ne faut pas jeter aux loupes l'Ethiopie", dit Sir Herbert Samuel, le chef des libéraux de l'opposition. "Beaucoup de gens résistent que la principale question du litige sera étouffée à genoux à force de conversations, comités, commissions formelles et résolutions qui seront débattues pendant des semaines jusqu'à la fin de la saison pluvieuse en Ethiopie qui permettra de faire des préparatifs militaires. Alors, une intervention serait trop tardive." Sir Herbert a fait remarquer que les indigènes de l'empire britannique sont 6 fois plus nombreux que les blancs.

La Grande-Bretagne comme puissance impériale, a le plus grand intérêt à faire cesser le commencement de tout conflit qui pourrait paraître un concours entre les blancs et les noirs.

PIQUE-NIQUE DE LA FANFARE DE MEGANTIC

A Piopolis au chalet de M. Henri Grenier.

LAC MEGANTIC, 2. — La fanfare de Megantic, réorganisée depuis quelques mois, a eu son pique-nique annuel au chalet de M. Henri Grenier, de Piopolis.

Le départ eut lieu en automobile à 8 heures de l'avant-midi pour se diriger vers Piopolis où les membres de notre fanfare saluèrent M. le curé Coutu ancien vicar de Ste-Agnès de Lac Mégantic.

Ils se rendirent en parade sur les terrains en face de l'église où ils se sont fait entendre dans quelques morceaux de musique avant et après la messe.

De là, ils se dirigèrent au magnifique chalet de M. Henri Grenier, qui avait été mis gracieusement à leur disposition pour la journée. Un accueil des plus chaleureux leur était réservé par le curé Coutu et les paroissiens de Piopolis.

Au dîner, une trentaine de convives entourèrent les tables. M. le curé de Piopolis assista à ce dîner. Dans l'après-midi, il y eut amusements et jeux divers. A 5 heures, on se remit en marche pour le retour à l'église où notre corps musical exécuta quelques morceaux choisis.

Ont pris part à ce pique-nique: MM. Emile Perreault, J. Z. Roy, Arthur Roy, Auguste Girard, Siméon Fortin, Denis René, Edmond Tremblay, E. Couture, Georges Paradis, Antonia Couture, Paul Lachance, Joseph-Hubert et Gaston Lorange, Jean Cauchon, R. Héon, Léo Michaud, Wilfrid Labonneville, J. E. Cormier, Joseph Sévigny, Léo Roy, Paul L'Heureux, Gérard St-Pierre, R. Levasseur, Charles-Auguste Prévost, Roméo Gendron, Hector Durand, Léo Duquette, La Mercier, Jos. Dion, Jr., Benoit Paradis, Edy Heinz, Alfred Pilonet, Jos. Dion, Sr.

AYEZ PLUS DE PLAISIR DANS VOS RANDONNÉES D'AUTO

Il est difficile de trouver quelque chose de mieux qu'une randonnée en automobile pour vous amuser—si vous êtes bon. Mais il faut que vous vous sentiez bien pour jouir du jeu autant que du travail.

Portez-vous comme un charme quand vous voyagez, que ce soit en train ou en automobile. Prenez une bouteille de "Sel de Fruit" d'Eno avec vous. Quand vous avez soif, ou que vous êtes fatigué, ou que vous commencez à ressentir les effets du changement de cuisine et le manque d'exercice, prenez une pincée d'Eno dans un verre d'eau. Eno est le meilleur ami des voyageurs. Il procure une boisson rafraîchissante, agréable et désaltérante.

Eno est alcalin. Il neutralise les acides des autres aliments... vous débarrasse vite des aigreurs. Eno libère les intestins des déchets toxiques, rafraîchit le système sanguin, et règle tout l'organisme. Ne soyez pas constipé et jouissez de la vie, à la maison comme en voyage. Eno vous y aide. Son action est douce—naturelle. Tous les effets du "Sel de Fruit" d'Eno sont agréables et salutaires... et de facile sécrétion. Eno, commodé 30c, Format domestique 50c.

LE NOUVEAU PROVINCIAL DES JESUITES

Ce sera le R. Père Arsène Champagne qui remplace le R. P. Durocher, nommé économiste général de l'Ordre à Rome.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 2. — On a annoncé hier que le nouveau provincial de la province canadienne-française des Jésuites sera le R. P. Arsène Champagne, qui a remplacé le R. P. Durocher, nommé récemment Economiste général de l'Ordre à Rome.

Le R. P. Pius McLellan, de la paroisse de Port Arthur, Ont., retourne au collège Loyola, Qué., comme ministre et procureur; le R. P. Francis Downes, qui a enseigné au collège depuis 13 ans est transféré au scholasticat jésuite de Guelph, Ont., et le R. P. Frederick Elliott, ira au collège Campion, Regina.

Les changements dans la section anglaise de la province sont: les RR. PP. Francis Boyle, John Cass, Daniel Hourigan, Gerald Lahey, Rodolphe MacGillivray, Thomas Moyran, et Alex. Rolland qui iront étudier la théologie ascétique au collège St-Bruno, à North Wales; le R. P. James Carlin devient préfet des études au collège St-Paul, à Winnipeg; le R. P. Francis Nelligan ira à Rome pendant 2 ans pour études spéciales; le R. P. Thomas Walsh ira à l'école industrielle de Spanish, Ont. Le R. P. Hector Daly sera préfet des études au collège Regiopolis, Kingston, et le R. P. Anthoni enseignera au collège St-Paul, Winnipeg.

FUNERAILLES DE REAL PLANTE

A St-Claude.

(Spécial à la "Tribune") ST-CLAUDE, 2. — En l'église paroissiale ont eu lieu les imposantes funérailles de Réal Plante, décédé à l'âge de 11 ans et 3 mois, à l'Hôpital St-Vincent de Paul des suites d'un accident. La levée du corps fut faite par le R. P. Lachance, Régent, qui chanta le service. Les porteurs étaient: Gérard et P. Emile Plante, Elle-Ange Lavallée et Gérard Côté. Il laisse dans le deuil ses parents; M. et Mme Herménégilde Plante; ses frères: Laurent, Rodolphe, Lucien, Arsène, André et Benoit; ses sœurs: Mme Rolland Coutu (Simonne), Lucienne, Alice, Rita et Hélène; son beau-père: M. Rolland Coutu; une belle-sœur: Mme Laurent Plante.

Le deuil était conduit par M. Rolland Coutu. Dans le cortège, on remarquait, outre les parents mentionnés, Emélie et Minnie Alfred Lavallée, de St-Hyacinthe; Emile et Wilfrid Plante, de St-Dominique; Alphonse Côté, Joseph Leclair, de Richmond; Alfred, de Windsor; et Camille St-Pierre, de Windsor. MM. Joseph, Georges, Paul et Joseph Côté; Camille et Rosaire Aérold; Lionel, Gérard et Gabriel Videl, Amélie Ouellette, de Richmond; Aimé et Roger Trudeau, de Richmond; Onat Airoldi, Gérard et Lucien Côté, Paul Pouliot, Romuald Plante, Roméo Bison, MM. et Mmes Armand, Bison, Joseph Cardinal, P. Maurice, A. Vigneux, Joseph Vallières, J. B. St-Pierre, Joseph Maurice, Honorias Coutu, Mmes Henri Airoldi, Siméon Maurice, Alph. Ouellette, Pierre Leclerc, Ernest Vigneux, Paul Coriveau, Mlles Alice et Edwige Cardinal, Irène Richard, Emélie Coutu, Philomène et Germaine et Fernande Côté, Maria Bison, Adrienne Lavallée, de St-Hyacinthe; Thérèse Plante, de St-Dominique; Eglantine Ledoux, de Ste-Rosalie; Jeanne et Bertha Richard, Simonne Maurice, Lucienne Côté, Hélène Airoldi, Pauline Plante et une foule d'autres. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

ELECTION DES COMMISSAIRES A STANHOPE

STANHOPE, 2. — A la dernière assemblée du conseil scolaire, M. Joseph Routhier a été réélu président; M. Arthur Lafond, commissaire. M. Ernest Houle a été élu en remplaçant M. Jos. Bourgois; M. Jos. Quimette et Charles Levesque gardent leur même siège.

LA VOIRIE CONSERVERA CES ARBRES

Une rumeur prétendait que la voirie provinciale devait massacrer les arbres en bordure de la route Longueuil-Chambly, mais l'hon. J. E. Perrault a donné des ordres formels à ce sujet.

ELARGISSEMENT

QUEBEC, 2. — On prétend en certains milieux que la Voirie provinciale va massacrer, en élargissant la route Longueuil-Chambly, les arbres que feu l'hon. J. L. Perron avait fait planter en bordure de cette voie de communication si fréquentée.

Renseignements pris, il n'en est rien. Quand on a planté ces arbres, on a prévu l'élargissement de la route, et on les a placés assez loin pour qu'ils ne soient pas nécessaires de les sacrifier. La rumeur qui veut qu'on se prépare à les massacrer est sans fondement.

La Voirie conserve les arbres qui bordent nos routes chaque fois que c'est possible: l'hon. J. E. Perrault a donné des instructions formelles à cet effet. Mais quand il s'agit de redresser une courbe dangereuse ou d'élargir une route pour les besoins de la circulation, il n'y a pas à hésiter entre la sécurité des voyageurs et le sacrifice de quelques arbres. Pour élargir la route Longueuil-



Chambly, on sera forcé d'en faire disparaître ici et là. Mais ce ne sont pas les arbres plantés sur les instructions de M. Perron, et il n'y aura pas de massacre, comme on le prétend dans certains milieux hostiles qui cherchent à exploiter l'importance qui contre le gouvernement provincial.

BARNSTON

BARNSTON, 2. — M. Hubert Martel, de Burlington, Vt., accompagné de son amie, Mlle Francis Shea, de Newport, a visité sa sœur, Mlle Simone Martel-Breault.

—M. et Mme Pierre Breault et Henri Laperle ont été les hôtes de M. Exéva Fautoux, à Stanstead. —Mlles Lucienne Després et Mimi Beaugrand, de Montréal, en vacances au lac Massawippi et M. Lucien Després, d'Ayer's Cliff, ont été les hôtes de M. Pierre Breault.

—Mlle Fernande Breault et Ellen Parson ont visité des amies au Lac Lyster.

—M. Pierre Breault et son fils, Robert sont allés à Sherbrooke.

—M. et Mme Fred Smith, de Kittery, Me., sont venus visiter M. Rosaire Gonthier.

AU COUVENT DE ROCK ISLAND

M. le curé H. O. Desève président de la distribution des prix.

ROCK ISLAND, 2. — Au couvent de Rock Island a eu lieu la distribution des prix sous le distingué patronage de M. le curé H. O. Desève. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: M. le curé H. Desève, le R. Père Francoeur, M. l'abbé L. Ferland et les commissaires MM. François Pepin, Georges Boisvert, le Dr Eugène Gauthier, F. Clark, John Bushnell et James McNally.

Un programme intéressant fut exécuté par les élèves du couvent.

Liste des prix: Cours Préparatoire, 1ère division: 1er, prix d'honneur, Mlle Thérèse Fortin; 2e prix d'application, Mlle Cécile Fortin; 3e, prix de catéchisme, M. Viator Fortin; 4e, prix de politesse, Mlle Antonette Distéfano; 5e, prix de lecture, M. Marcel Chabot; 6e, prix de calcul, Mlle Muriel Distéfano; 7e, prix de bonne conduite, M. Léonide Fortin; 8e, prix d'histoire, Mlle Jeanne Distéfano; 9e, prix d'arithmétique, M. Arthur Dutil; 10e, prix de dessin, M. Louis Joly; 11e, prix de piété, Mlle Yolande St-Hilaire; 12e, prix d'écriture, M. Edgard Rodrigue; 13e, prix de lecture, M. René Plante; 14e, prix de bonne conduite, M. Patrice Couture; 15e, prix d'écriture, M. Rock Distéfano; 16e, prix de lecture, M. André Surprenant; 17e, prix de bonne conduite, Mlle Thérèse Côté; 18e, prix de piété, M. Henri Pépin.

Deuxième division: 1er prix, Mlle Laurette Dutil; 2e, prix, Mlle Rachel Loiseleur; 3e, prix, Mlle Yolande Fournier.

Prix d'assiduité: Arthur Dutil, Thérèse Côté, Patrice Couture. Prix offerts par M. l'inspecteur Léonide Fortin, André Surprenant 1ère année: 1er prix, prix d'honneur 92.5, André Pépin; 2e prix, d'application, 89.5, Rita Labrie; 3e prix, de lecture, 86.9, Roland Carbonneau; 4e prix, d'application, 85.1, Mlle Simone St-Hilaire; 5e prix, de piété, 82, Hermine Couture; 6e prix, d'arithmétique, 81.6; Yvette Michaud; 7e, prix de lecture, 80.2, Mlle Jacqueline Davignon; 8e, prix, d'orthographe, 80, Françoise Paré; 9e, prix, d'histoire sainte, 78, Hervé Michaud; 10e, prix, d'écriture, 78, Ludovic Couture; 11e, prix, d'histoire du Canada, 75.1, Roger Dumas; 12e, prix, d'histoire sainte, 75, Fernand Maclure; 13e, prix, d'arithmétique, 74.8, Roger Dutil; 14e, prix, de lecture, 74.5, Laurent Côté; 15e, prix, de dessin, 73, René Rodrigue; 16e, prix, de bonne conduite, 72.5, Léo Paul Dumas; 17e, prix, de géographie, 72, Mlle Louise Loiseleur; 18e, prix, de catéchisme, Jeannine Laramee; 19e, prix, d'écriture, Anita Distéfano; 20e, prix, d'arithmétique, André Bolduc.

2ème année: 1er, prix d'honneur, 91.6, André Gilbert; 2e, prix d'histoire Sainte, 90.5, Claire Boissy; 3e, prix d'arithmétique, 86.5, G. H. Rousseau; 4e, prix de géographie, 85.4, Bernadette Joly; 5e, prix d'histoire du Canada, 85, Mlle Jeannine Morin; 6e, prix d'arithmétique, 84.8, Bernard Surprenant; 7e, prix d'histoire du Canada, 84.7, Omer Laroque; 8e, prix de dictée, 84.3, Ernest Michaud; 9e, prix de lecture, 84.2, Gaston Distéfano; 10e, prix de dessin, 84, Lionel Bolduc; 11e, prix, d'histoire, 83, Marie-Rose Grenier; 12e, prix de lecture, 80.3, Louis Sergent; 13e, prix, d'écriture, 80, Marguerite Maclure; 14e, prix de catéchisme, Marguerite Davignon; 15e, prix de rédaction, 79, Alexandre Fortin; 16e, prix de catéchisme, 78.5, Noëlla Chabot; 17e, prix de calcul, 76,

Le plus délicieux THÉ "SALADA"

Gertrude Fortin. Prix spéciaux: Prix de catéchisme offerts par M. le curé décernés à Jeannine Morin et Roland Carbonneau. Prix d'application offerts par M. Hackett décernés à Mlle Bernadette Joly et M. Ernest Michaud. Prix de latin offert par M. le curé, décerné à Gaston Distéfano. Prix de latin offert par M. le vicaire décerné à M. Omer Laroque.

Classe Anglaise: 5ème année: 1er, prix d'honneur 85, Paul Waterman; 2e, prix de catéchisme, 80, Ferdinand Lowell; 3e, prix de composition, 79, Eileen Bushnell; 4e, prix de lecture et d'histoire, 76, Elwin Garceau; 5e, prix de langage et de géographie, 75 1-2, Géraldine Laroche; 6e, prix de catéchisme, 75, Kenneth Cordeau.

4ème année: 1er, prix d'honneur, 85, Violet Webster; 2e, prix d'arithmétique, 83, Carl Girard; 3e, prix de catéchisme, 77, Rodolphe Gibson; 4e, prix de dessin, 68, Sammy Bethel.

3ème année: 1er, prix d'honneur, 80, Carl Bushnell; 2e, prix d'his-

toire, 76, Philip Downing; 3e, Irène Goodsell; 4e, Olive Simoneau. 2ème année: 1er, prix d'honneur, 88, Betty Marjy; 2e, Esther Bethel; 3e, 82, Jean Robertson; 4e, 76, Owen Quillinan; 5e, 74, Gordon Kennison.

1ère année: 1er, prix d'honneur, 86, Claire Kennison; 2e, 84, Victor Girard; 3e, 80, Pearl Webster; 4e, 79, Helen Marjy.

Cours Préparatoire: 1er, prix d'honneur, 75, Stephen Murphy; 2e, 70, Jean Bédard.

Prix d'attention décernés à Mlle Eileen Bushnell (bénédictine); Mlle Claire Kennison (chapelet).

Prix de catéchisme offert par M. le curé décerné à M. Paul Waterman.

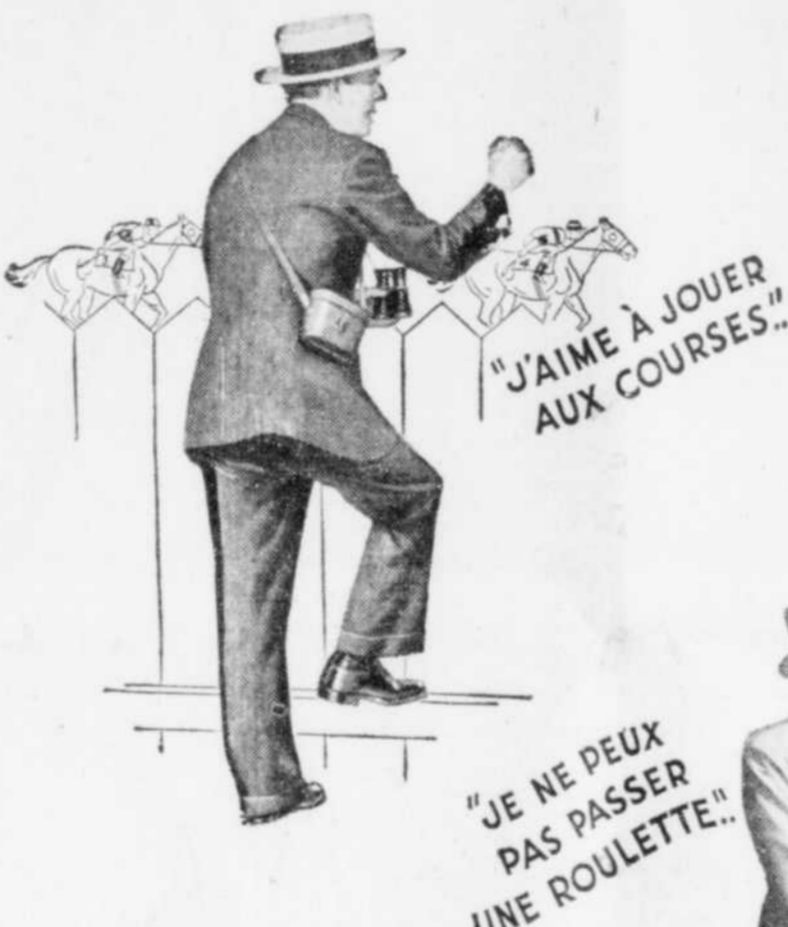
Prix de bon travail en classe offert par Mme Nellie Norris décerné à M. Carl Girard.

Prix pour application décernés à Esther Bethel et Jean Robertson.

Prix de français décerné à M. Owen Quillinan.

Prix pour arithmétique et français décerné à Violet Webster.

Prix de bon travail offerts par (A suivre en page 2)



"JE NE PEUX PAS PASSER UNE ROULETTE."



ROULETTE

"TENTONS NOTRE CHANCE - NOUS AURONS PEUT-ÊTRE QUELQUE CHOSE DE BIEN."



TENTEZ VOTRE CHANCE

SACS-SURPRISES UN BEL ARTICLE DANS CHAQUE PAQUET!

"Tentez la Chance" si Vous le Voulez —mais pas sur la gazoline!

UN rendez-vous d'affaires manqué—une joyeuse sortie de congé gâchée—simplement parce qu'un détaillant irresponsable vous a vendu de l'essence adultérée provenant d'une pompe portant un nom bien connu—voilà des ennuis que les automobilistes n'ont pas besoin de tolérer plus longtemps. Faites votre plein d'essence uniquement aux pompes Shell. Alors, vous savez que vous obtenez l'essence de haute qualité que vous désirez. Parce que chaque pompe Shell—en ville ou en campagne—est cachetée par la Compagnie Shell après chaque remplissage du réservoir souterrain. Cela est garanti par un certificat signé se trouvant sur la pompe.

Ne Devinez Pas, Ne Jouez Pas, Exigez la SHELL elle est cachetée!

VOUS POUVEZ ÊTRE SUR DE LA SHELL

EXTIRPE LA DOULEUR
Le remède de confiance au Canada pour extirper les douleurs musculaires, faire disparaître les affections de la gorge, calmer les rhumes. Nouvelle grosse bouteille économique 65c

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR